L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 7 AVRIL 1856.

Imprimé et publié par
G. E. WEISSE & Co.,
[illegible]
G. E. WEISSE, E. DUVERGER, [illegible] E. HARBY.

Rue de Chartres No. 82, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 7 AVRIL.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

Nouvelles étrangères.

Nos journaux européens nous sont parvenus hier; ils vont jusqu'au 13 mars pour l'Angleterre et jusqu'au 11 pour le continent.

On trouvera plus loin tous les détails relatifs aux travaux du Congrès de la Paix, autant qu'il est possible d'en apprécier la portée, entourés comme ils le sont du plus profond mystère. Ce qui paraît néanmoins certain c'est que la paix se fera. Le 11 mars le Congrès s'était déjà réuni sept fois. L'opinion d'après laquelle on remettrait après la signature du traité de paix la réglementation de certains détails secondaires prenait de la consistance. On est tellement convaincu à Paris, dit un journal, que la paix seule peut sortir des conférences, que c'est à peine si l'on s'occupe maintenant dans le public, en dehors des régions spécialement politiques, de savoir si les plénipotentiaires ont tenu séance tel ou tel jour, et ce qu'ils y ont décidé. On attend le résultat final.

On ne doute plus, dit l'Indépendance Belge, que le Saint-Père soit parrain et la reine régnante de Suède marraine de l'enfant de l'empereur des Français. Il paraît également certain que Pie IX ne viendra pas en France —spécialement pour le baptême, du moins. Mais reste alors à savoir par qui il sera représenté. Un correspondant de Paris dit que ce sera probablement, par un légat à latere. Le Journal des Débats pense, au contraire, d'après ses correspondances de Rome, que le Saint-Père n'enverra pas un cardinal ad hoc à Paris, et qu'il sera représenté par le nonce accrédité près la cour des Tuileries.

Une dépêche télégraphique adressée de Coblence au Constitutionnel, se basant sur des communications échangées entre Berlin et Saint-Pétersbourg, dément la nouvelle venue de la Baltique par la voie de Hambourg et d'après laquelle des bâtiments de guerre russes seraient sortis de Sweaborg pour s'avancer dans la direction du golfe de Bothnie.

On sait que le gouvernement français a ordonné l'embarquement d'un corps de 20,000 hommes pour la Crimée. Le signal du départ n'a pas encore été donné. On peut supposer que ce sera de longtemps le seul envoi de troupes qui aura encore lieu en Orient, bien qu'on évalue à 30 ou 40,000 hommes le chiffre du corps français d'occupation qui restera en Turquie, pendant un certain temps, après la conclusion de la paix. Ces 40,000 hommes, en effet, seront très-probablement choisis parmi les régiments déjà en Orient, mais les plus récemment arrivés.

Les nouvelles d'Orient sont d'un ordre tout à fait secondaire. Les préoccupations se rattachent à l'application du firman qui concède de nouveaux droits et impose des charges correlatives aux sujets chrétiens de l'empire, autrefois si souvent oubliées. Les journaux ne renferment que l'avis d'une invitation adressée au patriarche grec pour la proclamation du document impérial; ce dignitaire ecclésiastique l'avait jusqu'à présent laissé ignorer à la masse de ses coreligionnaires.

La réception de la dépêche télégraphique annonçant la signature de l'armistice a causé à Constantinople une vive impression. On y a vu l'présage favorable d'une heureuse solution de toutes les difficultés à résoudre; mais ce sentiment n'a pas eu un bien long retentissement. D'autres faits, d'un intérêt plus direct, sont venus contrarier son action. Nous voulons parler de l'émission projetée des caïmés (papier monnaie) que les ministres partisans de cette mesure ont failli emporter dans le conseil et qui, par les effets désastreux qu'on en redoute, met en émoi tous les commerçants de la capitale.

Ces derniers ont signé une pétition contre la mise en circulation de ce papier monnaie, comme de nature à aggraver considérablement la crise financière qui pèse sur eux; et comme ils sont pour la plupart étrangers, leurs deux plus influents représentants, les ambassadeurs de France et d'Angleterre, sont intervenus en leur faveur auprès de la Porte. L'envoyé d'Angleterre seul paraît n'avoir pris aucune part à cette démonstration diplomatique, et cette abstention a donné lieu à toute espèce de commentaires. Jusqu'à présent la Porte ne s'est arrêtée à aucune résolution.

Le dernier courrier de Crimée est d'une complète nullité. Il en est de même des nouvelles d'Asie. Les lettres les plus récentes, reçues par voie de Trébizonde se bornent à annoncer l'arrivée d'Omer Pacha, se rendant à Constantinople, et le rétablissement de Williams Pacha, qui était tombé malade à Tiflis. Elles font aussi mention de secousses de tremblement de terre qui ont eu lieu sur différents points de l'intérieur, sans, toutefois, avoir occasionné de grands malheurs.

Le Moniteur, en reproduisant le firman rendu par le Sultan pour la reconnaissance des droits de ses sujets chrétiens, fait précéder ce document des réflexions que voici:

"Nous reproduisons aujourd'hui le hatti-shérif publié le 18 février à Constantinople, et qui restera dans l'histoire comme un des actes les plus honorables et les plus féconds du règne d'Abd-ul-Medjid. Ce souverain et les ministres éclairés qui ont été ses organes dans cette occasion mémorable ne pouvaient mieux répondre aux vœux des puissances occidentales et aux sacrifices désintéressés qu'elles ont faits à la cause de l'indépendance de la Turquie et du droit européen qu'en entrant avec autant de loyauté et de résolution dans la voie des réformes intérieures.

"L'héroïque défense de Silistrie, l'admirable résistance de la garnison de Kars, ont prouvé au monde que la Turquie avait conservé cet esprit militaire si nécessaire à la vie des empires. Le hatti-shérif du 18 février, inspiré par une pensée de sage politique et d'humanité, vient attester que le gouvernement de S. M. Abd-ul-Medjid comprend qu'il n'y a pas de meilleur moyen de compléter et d'affermir l'œuvre de la guerre, que de travailler résolûment à introduire dans l'empire ottoman les réformes qui doivent assurer sa régénération et rattacher à sa cause les sympathies de l'Europe et celles de ses propres populations."

La note du Moniteur qui apporte une barrière aux demandes innombrablement multipliées de nouvelles concessions en prévision de la paix, a produit une certaine sensation et a été diversement interprétée. On assure qu'elle sera complétée par une mesure dont on ne définit encore ni la portée ni les moyens, mais qui aurait pour but d'empêcher l'absorption persistante des capitaux français par les valeurs étrangères que la coulisse de la Bourse fait circuler impunément, tandis qu'elles sont interdites au parquet.

Le Journal des Débats dit dans sa revue de la semaine de la Bourse de Paris:

"Ce qui contribue à paralyser la hausse, c'est, en dehors des prétentions exorbitantes de l'argent, la crainte qu'a le marché de se voir écrasé par une avalanche d'opérations qu'on sait à l'étude. Le Moniteur de ce matin, en annonçant que le gouvernement n'autorisera pas cette année d'affaires nouvelles, va bien calmer en partie cette inquiétude. Malheureusement le gouvernement ne peut ralentir que les affaires qui dépendent de lui, c'est-à-dire les affaires en Société anonyme; mais la place continue à être menacée par les émissions d'actions de Sociétés en commandite, et ce sont pour celles-là que nous avons le plus vivement à recommander au public la modération et l'intelligence des choix."

En Espagne on ne s'occupe que de la question des projets financiers de M. Santa-Cruz, de la résolution annoncée par le ministère de vouloir faire de l'adoption de ses combinaisons une condition de sa conservation du pouvoir, et enfin des difficultés que cette prétention peut faire naître entre le gouvernement et le parti progressiste, difficultés que les palacos et les ultra-démocrates se préparent à exploiter, chacun au profit de son ambition. La situation s'assombrit, en ce sens que les chances d'un arrangement paraissent moins marquées.

DERNIÈRES NOUVELLES.

Les dépêches transmettant les nouvelles apportées par l'Asia nous apprennent que l'armistice sera, selon toute probabilité, prolongé jusqu'au 30 avril dans le cas où le traité de paix ne serait pas signé le 24 mars.

Les journaux français prêtent le mot suivant à l'Empereur, à propos de la naissance du roi d'Algérie: "La Providence m'a envoyé un fils au moment où une ère de réconciliation générale s'annonce."

M. Dallas, le nouveau ministre américain, a été reçu par la reine Victoria le 17 [illegible], et lui a remis ses lettres de créance.

L'Espagne est en proie à de nouveaux troubles: une grande insurrection carliste menace d'y éclater bientôt.

HAVANE.

Le steamer Cahawba est arrivé dans notre port samedi, avec des avis de la Havane jusqu'au 2 courant. On trouvera plus loin la lettre de notre correspondant.

Une escadre anglaise composée de [illegible], 80 canons; du Powerful, 90; du Termagant, 24; et du Buzzard, 24, se trouvait réunie dans le port de la Havane. L'escadre américaine, composée du Potomac, du Saratoga, du Cyane et du Fulton, était mouillée en rade de Matanzas.

Il ne règne encore aucune maladie à la Havane, bien que les étrangers commencent à s'en éloigner à cause de la chaleur.

Le clipper américain Sunnidek, capitaine Long, venant de la Chine avec vingt cents émigrants, s'est échoué le 28 du mois dernier sur des récifs à environ quinze milles de la Havane. Les steamers de guerre espagnols Guadalquivir et Congreso, ainsi que plusieurs barges, sont allés au secours du navire et ont ramené ici l'équipage et [illegible]. Le Sunnidek est complètement perdu [illegible] été mis en pièces.

Rio Grande.—Nous avons reçu le Bulletin des journaux de Brownsville jusqu'au 20 mars: rien de nouveau.

Dépêches Télégraphiques,
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Pardon du Dr. Graham.

New-York, 6 avril.—Le Dr. Graham, de la Nouvelle-Orléans, qui a tué le colonel Loring dans l'hôtel St Nicholas, il y a quelques mois, a été pardonné par le gouverneur.

Théâtre d'Orléans.—Robert le Diable, annoncé pour aujourd'hui, est ajourné à mardi. Ce soir, relâche pour les répétitions de Si j'étais Roi, opéra comique, qui sera donné jeudi au bénéfice de l'excellent chef d'orchestre du théâtre, M. Prévost. Nous reparlerons, en temps utile, de cette représentation, qui se compose d'une nouveauté, création de madame Colson, non moins originale que celle des Amours du Diable; et de Mlle Dangeville, charmant vaudeville que l'on reverra avec plaisir.

Collision.—Les bateaux à vapeur Swan et W. C. Young, le premier montant et le second descendant, se sont abordés à quarante milles au-dessous de Shreveport. Le Swan a été obligé de s'échouer sur une batture; le W. C. Young ne paraît pas avoir reçu de fortes avaries.

Correspondance havanaise.

Havane, 2 avril 1856.

Messieurs de l'Abeille,

Tous les navires de guerre américains qui se trouvaient dans notre port l'ont quitté, mais les bâtiments de guerre anglais y arrivent tous les jours. L'amiral espagnol a donné, avant-hier, aux officiers des navires français et anglais, un magnifique dîner à bord de la frégate Perla. Celle-ci s'est pavoisée, et en arborant les pavillons anglais et français pendant le banquet, les a salués de 21 coups de canon. Les navires anglais et français y ont immédiatement répondu par un semblable salut et en arborant le drapeau des trois nations.

M. Godard a déjà fait deux ascensions ici; il était accompagné de sa femme la première fois, et il avait en outre dans sa nacelle deux compagnons de voyage, un Français et un Allemand; la seconde fois, il était accompagné d'un Espagnol et d'un Français. Une foule immense a assisté à ces deux ascensions; le Champ de Mars, où a eu lieu le spectacle, réunissait chaque fois plus de trois mille personnes. Le capitaine-général et tout notre monde de la haute volée se trouvaient dans l'enceinte. M. Godard est descendu la première fois à Marieno, joli village situé à cinq milles de la Havane; la seconde il a pris terre à Chorrera, sur le bord de la mer, près de l'endroit où débarqua il y a quelques années, Lopez à la tête de ses flibustiers.

La chaleur augmente tous les jours et est presque insupportable; aussi les étrangers désertent-ils rapidement notre ville.

Nous avons ici les Ravel; comme de coutume ils attirent la foule, et Gabriel, surtout, a un succès étourdissant.

Notre marché au sucre est toujours languissant; il s'est fait peu d'expéditions pour l'étranger, de sorte que le stock s'est accumulé à la Havane et à Matanzas: on l'estime à 120,000 caisses. On cote: muscovado, 7 à 8 1/2 réaux; mélasses terrées, 4 1/2 à 4 3/4 r; mélasses non-terrées, 5 à 5 1/2 r.

Loterie de la Havane.—Le dernier tirage de la loterie de la Havane a eu lieu le 28 mars. Voici les primes les plus importantes qui ont été gagnées:

No 3,252, $60,000; 27,197, $20,000; 34,385, $16,000; 15,736, $8,000; Nos. 3,816, 3,229, 8,419, 8,632, 12,847, 17,203, 22,028, 28,792, 31,276, 33,163, $2,000 chacun; 1,099, 2,063, 3,066, 3,566, 11,134, 14,261, 15,650, 16,431, 16,589, 17,610, 17,727, 23,736, 25,941, 34,243, 34,890, $1,000 chacun.

Collège Commercial de Dolbear.—L'écriture, la tenue des livres, l'arithmétique, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, la phonographie, etc. sont enseignés au Collège Commercial de Dolbear, No 106, rue du Canal, par des professeurs distingués. De nouveaux élèves commenceront dans le courant de cette semaine. Voir l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

Assemblée des citoyens.

Une nombreuse assemblée des citoyens a eu lieu samedi soir, en face du City Hall. Il s'agissait de discuter les actes du Conseil actuel et la ligne de conduite à suivre aux élections prochaines. M. J. W. Zacharie présidait le meeting.

Vice Présidents:

Premier District.—H. W. Reynolds, J. O. Harris, S. Henderson, J. M. Stanton, W. S. Grayson.

Deuxième District.—P. E. Hebrard, [illegible] P. Vincent, Mellcourt Beaveau, Dr. J. Dupas, B. Laroy, E. R. Beach, [illegible].

Troisième District.—Geo. Glyddon, Artemon Hill, John McClean, J. N. Brown, J. C. Norcross.

Quatrième District.—H. D. Keen, Dr. Sunderland, J. P. Moore, J. H. Phelps.

Secrétaire, John Laidlaw.

M. Harmon, appelé par l'assemblée, lui a adressé quelques paroles. Lorsque le Conseil, dit-il, arriva au pouvoir, la dette de la Nouvelle-Orléans était de onze cent mille piastres. Grâce à lui, la ville ne doit rien aujourd'hui et a en caisse une somme de $80,000. La taxe a été réduite de 70 pour cent. La taxe de licence de 50 pour cent. Le Conseil a réorganisé le département des pompiers et l'a rendu plus utile. Il a adopté les wharfs, de sorte qu'il y a au trésor $150,000 pour 1856 et les deux années prochaines. On a dit que les personnes auxquelles on les avait adjugés les passeraient, à l'exception du marché, en mauvais état; le Conseil a pris à cet effet toutes les mesures nécessaires pour protéger les intérêts de la corporation. C'est aux citoyens à décider si les membres du Conseil ont bien mérité de leurs concitoyens. M. Harmon a exprimé l'espoir que le Conseil aura toujours l'appui de la municipalité. Ensuite il dit que l'orateur en terminant, invita l'auditoire à suivre ce sage système, que le soutiendrait cordialement.

Les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

"Cette assemblée est d'opinion que, malgré les obstacles qu'il avait à combattre; l'état déplorable dans lequel il a trouvé nos affaires; l'impossibilité de faire disparaître promptement les abus; le peu de temps qu'il a eu pour amener une réforme complète, le Conseil mérite l'approbation du peuple et est digne de sa confiance.

"Les promesses faites publiquement lorsque les votants mirent de côté tout esprit de parti afin d'arriver le mal, ont été remplies; et bien que la réforme ne soit pas encore parfaite, il a été établi un système qui, si l'on continue à le suivre, placera la Nouvelle-Orléans au rang des villes les plus prospères et les mieux administrées du monde.

"Cette assemblée est d'opinion que les candidats aux places de la ville doivent être choisis parmi les citoyens qui ont un intérêt à sa prospérité; qu'il y a tout lieu de croire qu'ils mettront autant de zèle, d'honnêteté et de capacité dans leurs affaires particulières, se montreront les mêmes lorsque les affaires de la ville leur seront confiées."

L'hôpital.—On a transporté, samedi, à l'Hôpital de Charité:

James Prairie qui était tombé de cheval et s'était grièvement blessé.

Frank Keline, garçon de buvette, que le nommé Saiger avait blessé.

Un homme qu'on a recueilli blessé dans la rue du Canal. On craint qu'il ne meure.

Appel.—Dans l'affaire de John Holmes contre Emile Wiltz, (il s'agit de la place d'annotateur des hypothèques), le juge Reynolds ayant donné gain de cause à M. Holmes, M. Wiltz a interjeté appel à la Cour Suprême.

Assassinat.—M. N. Vorbeck, caporal de la police du Troisième District, a été assommé, dans la nuit de samedi, dans la rue Victoire, par deux individus. Il croit que ce sont Hamilton Rowen et Bill Sullivan qui l'ont assailli.

Marchandises trouvées.—M. Théodore Brown, inspecteur de la Douane, a saisi, samedi matin, un esquif qui contenait une quantité de marchandises, parmi lesquelles se trouvaient vingt-trois paires de souliers et huit douzaines de chapeaux qu'on croit avoir été volés. Le propriétaire peut venir les réclamer au poste du Deuxième District.

Tentative de suicide.—William Robertson, charpentier, demeurant au coin des rues Religieuses et Marché, a essayé de se suicider, samedi, en prenant du laudanum. Il a été transporté à temps à l'hôpital de charité où un contrepoison lui a été administré. On attribue cette tentative à l'abus des liqueurs alcooliques.

Incendie.—La cuisine de M. A. Robin, rue Claiborne, entre Ste Anne et Dumaine, a été détruite, samedi, par le feu. Une maison basse en bois, du voisinage, et le toit d'une petite maison de M. E. Taillaric, rue Dumaine, ont brûlé. La perte est d'environ $1000.

Infanticide.—Des ouvriers ont découvert, vendredi soir, le cadavre d'un petit enfant, sous un pont, à l'encoignure Delord et St Charles. Le coroner a tenu une enquête. Verdict: infanticide.

Décès du mois.—Le nombre de décès à la Nlle-Orléans, dans le mois de mars, a été de 278, dont 212 blancs et 66 esclaves; 98 enfants au-dessous de dix ans; 16 personnes de 60 à 80 ans; 4 de 80 à 90 et 4 de 90 à 100.

Arrestations.—La police du Premier District a fait une descente dans une maison où se tenait une foire au profit de l'église méthodiste épiscopale. La plupart de ceux qui s'y trouvaient étaient des gens de couleur et des esclaves. Les agents ont arrêté quarante-trois d'entre eux et les ont conduits au violon.

J. F. Beasley a été arrêté à la demande de M. W. N. Abernathy, qui l'accuse d'avoir obtenu de lui une somme de $500 à l'aide de faux prétextes.—En prison.

CONGRÈS DE LA PAIX.

On écrit de Paris, sous la date du 10 mars, à un journal étranger:

A défaut de renseignements précis sur les délibérations et les résolutions du Congrès, je continue à recueillir les symptômes qui, en révélant les progrès de son œuvre, montrent la paix de plus en plus assurée.

Le gouvernement est appelé, à chaque moment, à prendre des décisions pour lesquelles il a à considérer la question de la paix ou de la guerre. Depuis l'acceptation par la Russie des propositions autrichiennes, on tenait certainement compte, pour ces décisions, des chances de paix. Toutefois, des doutes restaient dans les esprits, pesaient encore sur la situation, et obligeaient à prévoir le cas où la guerre se continuerait. Depuis quelques jours, les uns et les autres, sur chaque question, expriment ces doutes et qui réclamaient pour les éventualités de la guerre, ne se présentent que bien moins nombreux et qu'avec beaucoup moins de valeur, pour intervenir dans les décisions des différents départements ministériels. Les choses recommencent à s'arranger, en général, et d'une façon normale, au point de vue de la paix.

Un autre symptôme, c'est l'attitude et le langage des plénipotentiaires dans les salons. Mais vous comprendrez que l'attention se porte plus particulièrement sur les plénipotentiaires russes. Il y a pour cela deux raisons. D'une part, les plénipotentiaires russes représentent seuls, dans le Congrès, la partie adverse qui a à débattre les conditions de la paix contre les cinq autres puissances unies entre elles par divers traités, et c'est de leur plus ou moins de dispositions à se mettre d'accord avec ces puissances que dépend, en définitive, le rétablissement de la paix. D'autre part, tous les plénipotentiaires étrangers, excepté les russes, connaissaient la situation actuelle de la France et de l'empereur Napoléon, soit comme les ambassadeurs résidant à Paris et lord Clarendon, par les relations qu'ils avaient eu l'honneur d'avoir avec lui personnellement, soit, comme le comte Buol, Aali-Pacha, le comte de Cavour, pour avoir suivi, et apprécié, dans l'action commune, l'allure de son caractère, son esprit, sa [illegible] [illegible] plénipotentiaires [illegible] [illegible]

Les deux plénipotentiaires russes [illegible] esprits travailleurs, [illegible] de formes, sans préjugés [illegible] possibles, qui voient [illegible] juste. Ils ont été frappés de [illegible] et de la prospérité du pays, de l'immense réaction avec laquelle il a supporté le poids de la guerre, de la facilité et de l'abondance de ses ressources, après cette guerre [illegible] dans

de si-vastes proportions par la France, de son sincère désir de paix, et de la vigueur, de la puissance avec laquelle il serait également prêt à continuer la guerre, et elle était encore nécessaire. Ils ont reconnu que l'ordre qui existe dans le gouvernement, la sagesse, la [illegible] de son action. Mais ce qui les a plus fortement saisis, c'est la personne même de l'empereur Napoléon.

Le comte Orloff a connu tous les hommes d'Etat, tous les souverains d'Europe depuis cinquante ans. Il a été le confident dévoué, l'agent intime, l'admirateur passionné et, plus que tout autre, l'ami personnel de l'empereur Nicolas. Rien n'a été secret pour lui, de la politique, des idées, des projets, des résolutions, des facultés et, peut-être, des sentiments du cœur, de ce tout-puissant empereur de Russie, l'une des grandes et imposantes figures de ce siècle. C'est un homme d'une expérience et d'une trempe au-dessus des séductions et des entraînements. Après avoir été plus autorisé et plus libre qu'aucun autre seigneur russé, plus franc de langage auprès de l'empereur Nicolas, le comte Orloff ne descendrait pas dans une autre cour, au rôle de courtisan banal et de flatteur complaisant. C'est un grand seigneur russe et un patriote russe, dans toute la force des termes. Or, il avait à juger l'empereur Napoléon qui, en lançant sa politique et sa flotte en avant même de celles de l'Angleterre, avait le premier protesté contre la marche envahissante de la Russie et le plus contribué à décider la guerre, l'empereur Napoléon, dans lequel son souverain et ami avait à voir, en mourant au milieu des efforts et des travaux de cette guerre fatale à son empire, son plus redoutable ennemi.

Je ne vous répéterai pas—ce que tout Paris sait—que le comte Orloff ne parle qu'avec admiration, avec enthousiasme de l'empereur Napoléon. Mais je veux vous faire connaître quelque chose de précis et de positif. Je vous rapporte des paroles dont, ce me semble, l'importance explique et justifie bien l'objet de cette lettre. Ce les citant telles qu'elles ont été prononcées, je n'ai pas besoin de dire que je n'emploierais pas cette forme directe, si je n'étais pas en mesure d'en garantir l'exactitude, au fond et dans les termes.

En s'entretenant, l'un de ces derniers jours, de la situation avec un personnage éminent du gouvernement français, le comte Orloff lui dit: "Le plus grand chagrin de ma vie, maintenant que je connais l'empereur Napoléon, c'est que feu mon maître l'empereur Nicolas ne l'ait pas connu. S'il l'avait vu seulement une demi-heure, non-seulement il n'y aurait pas eu de guerre, mais les meilleures relations se seraient établies entre les deux souverains et les deux pays. L'empereur Napoléon a précisément les qualités qui auraient produit de l'effet et exercé de l'influence sur l'empereur Nicolas."

Ces paroles du comte Orloff ne sont pas seulement à l'honneur de l'empereur Napoléon, elles sont aussi à l'honneur de l'empereur Nicolas, dont elles attestent la raison élevée et modérée. Elles constatent surtout que, ni la politique, ni les passions de ce glorieux souverain de la Russie ne le poussaient inévitablement, fatalement vers la guerre. Elles établissent, enfin, que maintenant, après les explications données et reçues de part et d'autre, des malentendus, qui ont trop longtemps entretenu l'irritation et la guerre, ont dû disparaître, et qu'il doit être facile de mettre un terme à cette guerre, à laquelle la France a pris la plus grande part. Le noble comte Orloff, qui a pu reconnaître que les hautes qualités de l'empereur Napoléon sont faites aussi pour soutenir virilement une guerre juste, quelque laborieuse qu'elle soit, doit désirer de rétablir la paix entre son pays et le pays dont le souverain a mérité, de lui, un si digne hommage.

Le même correspondant ajoute dans une autre lettre:

Je crois savoir que les conférences marchent d'une manière si satisfaisante que l'on espère arriver à une entente complète, dans un délai très-bref. On a pu craindre un instant que les questions secondaires n'absorbent beaucoup de temps, par la nécessité de rédiger certains articles d'une manière précise pour éviter plus tard de fausses interprétations. On a écarté cette difficulté, en arrêtant les bases d'une rédaction générale qui précise cependant certains points, quitte à laisser à des commissions spéciales le soin de régler sur les lieux les points en litige. Je citerai par exemple la délimitation des frontières de la Bessarabie.

"Votre bot, ou cut les envoyés russes, n'est pas de nous enlever des portions de territoire; voulez, en nous écartant du Danube, assurer sa libre navigation. Voici une ligne que nous traçons provisoirement. Comme personne ne connaît bien la forme des terrains, on ne peut juger avec certitude de l'exactitude de nos déclarations. Arrêtons en commun une ligne générale qui nous place à une distance de plusieurs lieues du Danube; puis, on délimitera sur le terrain les frontières qui affranchiront les bouches de la Sulina."

C'est, m'assure-t-on, ce qui a été adopté. La question réduite à ces proportions ne pouvait plus donner lieu à contestation. Il en est de même pour l'organisation des Principautés. On est tombé d'accord pour qu'un règlement spécial soit arrêté; mais on passera outre, quitte à régler cette question un peu plus tard.

Et à propos des conférences, voici quelques paroles dont je suis en mesure de garantir l'authenticité. Elles ont été prononcées il y a un de ces derniers jours aux Tuileries, et je les tiens d'une personne sérieuse placée assez près du principal interlocuteur pour les avoir recueillies.

On passait une espèce de revue des diplomates de la conférence, et le tour de M. Walewski étant venu, l'attention de l'orateur redoubla: "Oui, dit l'Empereur en se tournant vers l'impératrice, Walewski répond, on ne peut mieux à ma confiance. Je lui rends d'autant plus volontiers justice que je ne lui ai pas toujours épargné certains reproches. Sa mission est délicate, difficile. L'examen de si grandes questions exige beaucoup d'habileté et de tact, un esprit de conciliation aussi éloigné de la roideur que de la faiblesse, et plusieurs autres qualités essentielles dont il a fait preuve; j'en suis donc très-content."

Correspondance parisienne.

Paris, 11 mars 1856.

S. A. I. le roi Jérôme a éprouvé le 7 de ce mois une attaque d'apoplexie pulmonaire; mais la promptitude et l'énergie des soins ont fait disparaître le danger.

Le Moniteur a publié sur la maladie du prince les renseignements et le bulletin suivants:

"C'est dans la soirée de vendredi que S. A. I. le prince Jérôme a été pris d'une fluxion de poitrine, qui s'est déclarée avec des symptômes alarmants, mais qui, heureusement, n'ont pas tardé à disparaître. Le samedi, à trois heures, LL. MM. l'empereur et l'impératrice sont allés rendre visite à son altesse impériale, dont l'état continue à s'améliorer ainsi qu'on le verra par les bulletins suivants:

"Dimanche, 9 mars, 8 heures du matin.

"La nuit a été bonne; l'état du prince est satisfaisant."

"9 mars, midi.

"Point de changement dans l'état de S. A. I. le prince Jérôme Napoléon depuis ce matin. Le mieux se maintient."

"7 heures du soir.

"Les signes fournis par l'auscultation de la poitrine sont favorables. Le mieux continue.

"Rayer, le Helloco, Hutin."

Le Constitutionnel donne deux bulletins de plus que le Moniteur. Les voici:

"Lundi, 10 mars, huit heures du matin.

"La nuit a été moins calme que la précédente; le sommeil a été interrompu par la toux; il n'y a de fièvre.

"Le prince sera purgé ce matin."

"10 mars, à 3 heures.

"La purgation a produit un effet salutaire et la fréquence de la toux a sensiblement diminué. Il y a eu deux heures de sommeil calme.

"Rayer, le Helloco, Hutin."

Vous voyez que le public est bien renseigné et qu'on le tient au courant des moindres phases de la maladie.

Aujourd'hui l'état du prince Jérôme sans donner aucune inquiétude n'est pas aussi satisfaisant qu'on le désirerait. On n'est pas encore certain de conjurer toutes les conséquences de la crise qu'a subie S. A. I., bien qu'on ait cependant bon espoir.

On a beaucoup remarqué ce matin au Moniteur l'espèce de solennité avec laquelle le journal officiel rapproche le double fait: 1o de la remise d'une lettre du Saint-Père; 2o de lettres émanant du roi et de la reine de Suède par les ministres respectifs de ces souverains à Paris. On y a vu, et il y a tout lieu de croire, qu'on ne s'est pas éloigné de la vérité, la consécration de tout ce qui a été annoncé sur le parrainat accepté par le chef suprême de l'Eglise catholique, qui, décidément, tiendra par ses mains, ou par celles d'un légat, le futur roi d'Algérie, sur les fonts baptismaux, conjointement avec la souveraine, fille du prince Eugène de Beauharnais.

Je crois, moi, pouvoir vous dire d'une manière positive que le Saint-Père sera le parrain et la reine de Suède la marraine de l'enfant de Leurs Majestés. Il n'y a plus de doutes à cet égard. Mais j'ai à faire observer qu'il n'a jamais été question du voyage du Pape en France, pour venir tenir lui-même l'enfant impérial sur les fonts de baptême. Je me crois autorisé à dire, en toute assurance, qu'il n'a été fait aucune démarche pour l'obtenir.

Le Saint-Père sera représenté par un légat a latere, dont l'arrivée en France et la réception seront accompagnées d'une grande pompe.

Quant à la marraine, il n'y a pas eu lieu de croire que ce fût la reine douairière, veuve de Bernadotte; c'est la reine régnante de Suède, dont le nom a été prononcé, et qui a accepté avec un gracieux empressement l'offre de l'Empereur, de même que le Pape a répondu avec une tendre et touchante sympathie au vœu exprimé par Sa Majesté. Il y avait d'ailleurs, indépendamment des considérations politiques et d'alliance entre les gouvernements, des raisons pour qu'il en fût ainsi. La reine douairière de Suède, veuve de Bernadotte, n'est pas parente de l'empereur Napoléon III. Elle n'était belle-sœur que de Joseph Bonaparte, l'ancien roi d'Espagne, qui avait épousé sa sœur, Mlle Clary, à peu près en même temps qu'elle-même devenait la femme du général Bernadotte. La reine régnante, au contraire, fille d'Eugène Beauharnais, frère de la reine Hortense, mère de l'Empereur, est cousine germaine de Sa Majesté.

J'avais évité de vous parler de faux expédiés du bruit qui courait sur le mariage de M. Emile de Girardin. Aujourd'hui je crois pouvoir vous écrire, sans crainte d'être démenti, que le rédacteur en chef de la Presse épouse une jeune et belle anglaise, Mlle Shepard.

La layette du roi d'Algérie.—On écrit de Paris:—Il y a un véritable encombrement [illegible] à la porte de la lingère de l'Impératrice, pour visiter la layette. On a organisé la cour une véritable queue—vingt [illegible] peuvent seulement entrer à la [illegible]. On sait le goût du public parisien pour [illegible] de spectacle. On dit, du reste, [illegible] curieux dans son genre.

Dans un premier salon se trouvent tous [illegible] faisant partie de la toilette de bébé; [illegible] second se trouvent les robes de baptême, les chaussures et le trousseau de la [illegible]. Dans le troisième salon ont été exposés les objets destinés à la toilette du jour, et qui sont presque tous composés par la soigneuse de douze douzaines.

Les marchands ont satin bleu ou blanc; les robes en mailines en point d'Angleterre; la robe de baptême est en point d'Alençon; elle est évaluée à 20,000 fr. environ.

Dans ce même salon, on voit également le berceau, qui est en velours blanc, capitonné d'or. La couverture du berceau est en point d'Alençon. Ce berceau ne doit pas être confondu avec celui dont il a été question, il y a quelques jours, dans plusieurs journaux, et qui a été commandé, dit-on, par la ville de Paris.

Affaires d'Orient.

Nous extrayons les nouvelles suivantes du Journal de Constantinople:

"Les dernières lettres de Trébizonde annoncent qu'Omer-Pacha venait d'arriver en cette ville avec deux bataillons de la garde impériale qui étaient à Redout-Kalé, et qu'il se disposait à partir pour Constantinople.

"On annonce que Kérim-Pacha a été dirigé de Tiflis sur Moscou, qui lui est assigné comme lieu d'internement provisoire.

"Le courrier de Crimée qui nous apporte des nouvelles du théâtre de la guerre jusqu'à la date du 23 courant, est d'une grande insignifiance. Toutes nos correspondances sont à court d'épisodes saillants.

"Le mauvais temps qui avait succédé à quinze jours de véritable printemps, a débuté par des pluies assez fortes auxquelles ont succédé des neiges, et en dernier lieu un froid excessif. La transition malgré ses gradations a été assez rapide pour que l'on ait eu beaucoup à souffrir des nouvelles rigueurs de l'hiver. Aux dernières dates, la gelée était tellement forte que, dans l'intérieur des campements, l'encre même se gelait dans les encriers. Chacun restait enfermé chez soi, et les soldats ne sortaient que pour les corvées ou le service. C'est en grande partie à la rigueur du temps qu'il faut attribuer l'insignifiance du dernier courrier.

"Les théâtres français ont fait d'assez bonnes recettes au camp; les théâtres anglais ont complètement échoué. La curiosité provoquée par les premières représentations a été aussitôt étouffée; les acteurs anglais, renonçant aux charges et aux comédies, avaient voulu du drame, du mélodrame et de la tragédie. Cette tentative a fait de leurs salles de véritables déserts."

On lit dans la Presse d'Orient:

"Des nouvelles de Tiflis, du 17 janvier, annoncent que les généraux turcs ont été dirigés sur Moscou.

"M. le baron Lejeune, chargé d'une mission du gouvernement français pour Téhéran, a débarqué à Beyrouth dans le courant du mois de janvier. Après un court séjour en cette ville, il a pris la voie de Damas et Bagdad pour se rendre en Perse.

"On écrit de Samsoun qu'une secousse de tremblement de terre assez forte s'est fait sentir ces jours derniers. Les oscillations allaient du sud au nord.

"Les bouches du Danube sont ouvertes de nouveau à la navigation. La compagnie du Lloyd a reçu l'ordre de recommencer le service de la ligne de Galatz.

LA FLOTTE ANGLAISE.

On écrit de Hambourg, sous la date du 9 mars:

D'après des nouvelles d'hier soir, reçues ce matin de Kiel, il paraîtrait hors de doute que le gouvernement anglais a pris la résolution de renforcer de plusieurs vaisseaux de guerre l'escadre de blocus primitivement limitée à deux frégates et à quatre corvettes.

On attend donc au premier jour, à Kiel, plusieurs vaisseaux qui viendront se placer sous les ordres du commodore Watson. La frégate Euryalus a reçu de Londres l'ordre d'attendre l'arrivée dans la baie de Kiel de ces nouveaux renforts. Il ne se trouvera ainsi réunies à l'île danoise de Moen que les quatre corvettes venues d'Elseneur et la frégate Impérieuse de 51 canons, qui porte le pavillon du chef de l'escadre.

Le commodore anglais, ainsi que tous les officiers de marine descendus à terre pendant le récent séjour des bâtiments à Kiel, ne se sont pas fait faute d'étaler publiquement tout le mécontentement que leur font éprouver les conférences de paix ouvertes à Paris. Ils ne dissimulent pas qu'ils désirent la continuation de la guerre, et à une troisième campagne maritime, qu'ils assurent ne pas devoir être aussi infructueuse que les deux premières. Ils prétendent que, au moyen de ses nouveaux et immenses armements, l'Angleterre, avec sa marine militaire seule, serait aujourd'hui en état de réduire en ruines Sweaborg, Cronstadt, et toutes les autres forteresses que la Russie possède dans les golfes de Bothnie et de Finlande.

Sans vouloir le moins du monde me constituer juge de la probabilité d'une réussite des futurs exploits que la flotte anglaise pouvait accomplir dans les eaux russes, je crois pouvoir vous faire remarquer que, d'après tous les témoins oculaires qui arrivent journellement à Hambourg des provinces de la Baltique, les armements dans ces forteresses y ont été, depuis le départ des flottes alliées, poussés avec une vigueur extrême. Tous les points sur les côtes de la mer susceptibles d'être attaqués avec quelque chance de succès et de servir de lieux de débarquement ont été fortifiés et garnis de tels moyens de défense que pour les aborder avec succès et en faire la conquête, il faudrait comme à Sébastopol se résoudre à d'immenses sacrifices en hommes et en matériaux de guerre.

NOUVELLES DIVERSES.

On lit dans la correspondance de Paris du Times: Les craintes de voir les conférences échouer, ont disparu. Les espérances sont vives dans certaines régions que la paix, et que dès à présent considérée comme certaine. Il y avait deux moyens d'arriver à la paix: de grandes concessions de notre part ou de grandes concessions de la part de la Russie. Aucune concession importante n'a été faite par nous, et la conclusion naturelle est que c'est la Russie qui a cédé, la France et l'Angleterre restant aussi unies que jamais. Je n'entends de toutes parts que des éloges de la conduite de l'Empereur, et je pense qu'il n'y a pas lieu de douter du changement de ton survenu dans l'aspect des conférences. Quant aux points sur les quels les concessions auraient été faites, je ne puis rien dire avec la certitude que l'importance du sujet comporte et exige."

—Une correspondance du Times contient les détails suivants sur les préparatifs de la Russie dans la mer Baltique:

"Les préparatifs de guerre et de défense ne se ralentissent pas. On enlève tout le long de la côte les balises et les bouées. Les phares ne seront plus éclairés. A Cronstadt, les vaisseaux vont être délivrés de l'épaisse couche de glace et de neige dont ils ont été enveloppés pendant l'hiver. Les équipages travaillent activement à gratter, à frotter et à peindre les vaisseaux. Les fréquentes visites que leur fait le grand-duc Constantin entretiennent cette incessante activité. Tous les officiers généraux qui commandent dans le Nord: Berg, Grabbe, Siewers, ont, après la remise de leurs rapports qui se rattachent au dernier conseil de guerre, quitté Saint-Pétersbourg pour se rendre à leurs postes respectifs. Les vice amiraux et commandants de forteresses de mer, Helsingfors, Sweaborg et Cronstadt, et ceux de la garde de marine et des deux divisions de la flotte, sont vivement occupés à faire leurs préparatifs de défense, comme si la flotte alliée était déjà au travers du Belt".

—On écrit de Berlin, le 6 mars:

"Le prince Frédéric-Guillaume, fils unique du prince de Prusse et héritier présomptif de la couronne, fera de nouveau un voyage en Angleterre au mois de mai prochain, et y restera quelque temps. On pense que les projets d'alliance entre notre famille royale et la famille royale d'Angleterre, projets formés depuis longtemps, se réaliseront à cette occasion."

—Le ministre de la justice d'Autriche vient de décider que les Israélites pourraient être admis désormais aux fonctions d'avocat.

—Une lettre de Rome du 1er mars parle d'un consistoire secret qui devait être tenu le 10 mars et dans lequel le prince Lucien Bonaparte serait appelé à un évêché in partibus.

—Le Times publie ce qui suit dans une troisième édition: "Suivant des nouvelles de Saint-Pétersbourg, la retraite du comte de Nesselrode aurait lieu immédiatement après la paix. On cite un grand nombre de personnes comme ses successeurs probables, entre autres le baron Meyendorff, le baron Brunnow et le prince Gortschakoff.

—Le Moniteur publie un décret impérial en date du 5 mars, par lequel les cent quarante mille jeunes soldats formant le contingent de la classe de 1855 sont appelés à l'activité pour les armées de terre et de mer.

—La note publiée par le Moniteur et annonçant que, quelle que soit l'issue des négociations de paix, le gouvernement français n'accordera pas, dans le cours de la présente année, de concessions pouvant entraîner l'émission de nouveaux titres sur la place de Paris, a naturellement produit sensation dans le monde des finances et de la spéculation.

—Dix mille pots à feu ont été commandés à la Compagnie du gaz pour les illuminations qu'on prépare à l'occasion de la naissance du prince impérial de France.

—Injonction vient d'être faite au journal la Presse d'avoir à suspendre immédiatement la publication du feuilleton de M. Eugène Sue, feuilleton dont le sujet est la Femme de Lettres. La mesure, d'après les termes dans lesquels elle a été signifiée, n'aurait pas été dirigée contre M. Eugène Sue personnellement mais contre les tendances de son travail.

ROME.

On écrit de Rome:

Le voyage de Sa Sainteté à Paris est encore fort incertain. Il existe contre ce projet, dans le sein du Sacré-Collège, une vive opposition qui pourrait bien l'emporter et empêcher le voyage. On cherche à influencer le Saint-Père par des pronostics de tout genre pour le détourner de la bonne volonté qu'il a pu montrer. On lui cite l'exemple de Pie VI se rendant à Vienne auprès de Joseph II, celui de Pie VII à Paris auprès de l'empereur Napoléon Ier, et l'on fait la remarque que ces deux papes sont morts en exil.

La partie la plus jeune du Sacré-Collège aimerait assez à se rendre à Paris à la suite du Souverain-Pontife, et ce n'est pas elle qui est hostile au désir de la France.

Une chose qui intéresse bien plus le peuple de Rome, c'est la prochaine ouverture du chemin de fer de Frascati. La gare est un peu éloignée; elle est placée hors de la Porta Maggiore. Or, comme l'enceinte murée de Rome est quatre fois plus grande que la ville, du Capitole où celle-ci finit, à la Porta Maggiore, il y a trois quarts de lieue. Puis de Ciampino, où la voie s'arrête, à Frascati, il faudra aller en omnibus, de sorte que, en résumé, ce chemin de fer ne sera guère utile, peu commode, et sera [illegible] pour les Romains [illegible] voies ferrées dont ils [illegible] beaucoup parler de ce qu'ils ne connaissent pas.

Le chemin de fer de Rome à Civita-Vecchia sera chose plus sérieuse.

La rose d'or.—On écrit de Rome:

"Dimanche dernier, [illegible] [illegible] la chapelle Sixtine. On assure [illegible] envoyée à l'impératrice des Français [illegible]

ATTENTION,

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

16 avril—Deux nègres, pour effectuer un partage.

18 avril—Maison à étage dans la rue Toledo, entre Magazin et Locust, succession de Jacob Daper. Douze esclaves et deux terrains dans la rue Nevis, entre St Pierre et St Paul; trois terrains, encoignure Nevis et Girende; trois terrains dans la rue Nevis, entre St Paul et St Pierre, le tout appartenant à la succession de Wm McLand. Une maison basse, dans la rue Dryades entre Sixième et Septième, succession de N. G. Laburre. Une maison basse, dans la rue Terpsichore, entre Prytanie et Nayades, succession de Perry S. Warfield.

15 avril—Maison en briques à étage, rue Commune, entre Ste Marie et St Marc, et seize terrains à Greenville, le tout appartenant à la succession de Thomas M. Wadsworth.—Maison en briques à étage, à l'encoignure Gravier et Philippa; trois terrains en briques à trois étages, à l'encoignure Camp et Girod; deux maisons basses, rue Adèle, et deux maisons en briques à étage à l'encoignure Camp et Ste Marie, le tout appartenant à la succession Whiting Valentine.

16 avril—331 terrains, derrière la ville, pour le compte de la baronne de Pontalba.

26 avril—L'îlet No 31 B, à Carrollton, succession de W. H. Hereford. Deux terrains, dans la rue Poydras, entre Prieur et Johnson, succession de Sophie Bossas. Propriétés foncières de valeur, actions, etc., succession de Newland et Eliza Holmes.

28 avril—Maison à étage, rue Jackson, entre Claiborne et Dorligny, succession de John Dolan.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs sur la vente de meubles, tapis, cristaux, porcelaine, &c. qui doit avoir lieu aujourd'hui lundi, 7 avril 1856, à 10 heures A. M., dans la maison de M. J. M. Caballero, No 141 rue St Louis, entre Dauphine et Bourgogne.

Le Piano d'Erard sera vendu à midi précis.

Nous appelons l'attention du public sur les chèvres de Malte que MM. Morphy & Nevins vendront cet après-midi, à 4 heures et demie, sur la Levée, entre les deux marchés.

Déballage de marchandises nouvelles.

GRANDE VENTE de Seberius de printemps, organdis, robes de barège, dentelles, broderies, articles de mode de Paris, mantelets et un assortiment complet de toutes les nouveautés françaises. Ces marchandises seront vendues aux plus bas prix, par D. P. SCANLAN & Co, 5av—3t Nos 12 et 14, rue de Chartres

Tapis, Nattes et Toiles peintes pour parquets,
119 rue de Chartres.

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que:

Tapis de VELOURS, etc;

Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur;

Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc.

Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur coupées à la demande;

NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement.

Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place.

17 mars A. BROUSSEAU & Co.

Dissolution de Société.

A partir de ce jour, 1er avril 1856, la Société existant sous le nom de J. DUPLECH & M. BONNEVILLE est dissoute par un commun accord, mais il continueront en particulier le même genre d'affaire aux magasins ci-dessous mentionnés.

J. DUPLECH, rue Poydras No 182.
M. BONNEVILLE, au Bassin Neuf No 2.

Les personnes qui auraient des réclamations envers la susdite société pourront s'adresser à l'un ou à l'autre des susdits. J. DUPLECH,
5av—6 M. BONNEVILLE.

Pommade anti-rhumatismale.

100 POTS pommade anti-rhumatismale d'un effet efficace, guérison radicale en peu de jours.

Dépôt unique à la Nouvelle-Orléans, chez LION & PINSARD, 5av 66 et 66, rue Royale, enc. Bienville

Injection—Injection!

200 FIOLES injection de Ricord, d'un effet efficace. Guérison radicale garantie en trois jours. En vente chez LION & PINSARD, 5av 66 et 66, rue Royale, enc. Bienville

Huile Tonique—Huile Tonique!

50 Flacons huile tonique de Weber; 50 1/2 do. do. Cette huile arrête la chute des cheveux après huit jours d'usage, épaissit la chevelure et fait revenir les cheveux, quand les racines ne sont pas entièrement détruites.

En vente chez LION & PINSARD, 5av 66 et 66, rue Royale, enc. Bienville

Appareils à eau de Seltz de Briet.

REÇU—75 appareils à eau de Seltz de Briet. L'appareil gazogène de Briet est le seul approuvé par l'Académie de médecine pour faire au même instantanément:

Eau de Seltz, de Vichy, Limonade gazeuse.

Vin mousseux, Soda water, &c.

Seul dépôt chez LION & PINSARD, 5av 66 et 66, rue Royale, enc. Bienville

Huile de Colza!

REÇU—6 barriques huile de colza épurée, 1re qualité, pour lampes modérateur et Carcels, à vendre par gallon, chez LION & PINSARD, 5av 66 et 66, rue Royale, enc. Bienville

VIN PORTO.—Le soussigné offre à vendre 100 quart barriques vin Porto Reg; 20 do. de Crown, 40 do. de ordinaire. H. MEUGENS, 5av—3m 31, rue de la Commune

Demande d'emploi.

UN jeune homme parlant et écrivant le français, l'anglais et l'allemand, désirerait trouver à s'employer dans une grocerie ou dans un magasin de détail. S'adresser par lettre à B. F., 114 Front Levée. 4av—1

PERDU.

LE No 17,425 de la Loterie de la Havane, du 28 mars. La personne qui le trouverait est priée de le remettre à M. B. de la Calleja, encoignure Toulouse et Royale. Le public est prévenu de ne pas négocier ce billet dans le cas où il gagnerait un lot. 4av—2

Demande d'un porteur dans une maison faisant le commerce des marchandises sèches.

UN homme de 25 à 26 ans, parlant l'Anglais et le Français, trouvera un emploi permanent comme porteur, en s'adressant par lettre, boîte D. No 119, Bureau de Poste. On donnera la préférance à une personne qui aurait déjà travaillé dans les marchandises sèches.

Inutile de faire application si l'on ne peut fournir les meilleurs renseignements. Réponse sera donnée immédiatement. 3av—5t

VIN D'OPORTO.

R. C. CAHUZAC & Co.,

Seuls agents, au Sud, pour la vente du vin d'Oporto de la célèbre marque B. Reo. 4av—1an

OUVRIERS!!! OUVRIERS!!!

ON demande immédiatement de bons ouvriers cordonniers pour toutes sortes de chaussures pour dames et messieurs. Le travail leur sera assuré pour toute l'année sans interruption.

S'adresser à la manufacture de chaussures de MM. BLANCAND & GUITTET, 4av encoignure Royale et Dumaine

GRAINES DE LIN—50 sacs graines de lin, très belle et bien nettoyée.

40 sacs graines de moutarde do do.

A vendre par CUSACHS FRERE & CO, 4av Encoignure Royale et St-Philippe

CIDRE CHAMPAGNE—200 caisses.

Rhum—100 boucauts prime de la Caroline.

Houblon—150 balles, qualité supérieure.

Ale et Porter—200 boucauts d'Ecosse.

Quinine—200 onces.

A vendre par E. J. HART & Co, 4av 77 et 79, rue Tchoupitoulas

VIN D'OPORTO—St. Reg—200 1/4 pipes, amendes par le navire Archer, de Marseille. A vendre par R. CAHUZAC & Co., 4av No 30, Vieille Levée

CAFÉ Rio et Java—1200 sacs

Riz—100 boucauts riz de la Caroline, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 4av 76 & 78 Magasins

MAQUEREAUX Nos 1 2 et 3,

Savons de Winchester et de Livourné, qualités diverses,

Morue—demie et quart de caisses, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 4av 76 & 78 Magasins

SUCRE en pain et en poudre—500 colis, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 4av 76 & 78 Magasins

PAPIER paille—2000 rames de toutes les grandeurs et de toutes les qualités, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 4av 76 & 78 Magasins

HARENG No 1—800 caisses, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 4av 76 & 78 Magasins

AMANDES—500 sacs amandes tendres sans coque, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 4av 76 & 78 Magasins

Cigares de la Havane! Cigares de la Havane!—IMPORTATION DIRECTE.

EN débarquement du brick Adams Gray de la Havane, un bel assortiment de cigares de la Havane, se composant des meilleures qualités et des marques suivantes: Victoria, Sultan, A Garcia & Co. Capitolio, Montero, El Sol, Washington, Cervantes, Escocesa, Partagas, Intimidad, Ingenuidad, Dosgado, Nicotiana, El Jardin, Sébastopol, Fillmore Rangers, &c. &c. Ainsi qu'un beau stock maintenant en magasin, à vendre à des conditions très-avantageuses, par MORENO FRERES, 4 avril 34, Vieille Levée

CAFÉ de la Havane—Un article de 1ère qualité en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 4 avril 34, Vieille Levée

TABAC en feuilles, de la Havane—Quelques balles pour tripes, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 4 avril 34, Vieille Levée

CONFITURES de la Havane—Nouvellement arrivées, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 34 Vieille Levée 4av

AVIS.

LE DR. F. ALLAIN a établi son domicile au No 44 rue Dauphine.

Consultations: de midi à deux heures.

N. B.—Le Dr. Allain prévient les membres de la Société Française de Bienfaisance qu'ils le trouveront en outre tous les jours à l'asile de la Société, à 7 heures du matin, heure de sa visite.

F. ALLAIN, Dr. en Méd.

2av—1m des facultés de Paris et de la N-Orléans

REÇU de Bordeaux par le navire Industrie:

60 barriques vin rouge de Bordeaux, 1re qualité,
25 do vin blanc do
340 caisses vin rouge St-Julien do

AMANDES.

10,000 livres Amandes doux;
5,000 livres Amandes amers.

MIEL.

25 barils miel de la Havane 1re qualité.

P. CUSACHS FRERE & Co,
1av encoignure Royale et St-Philippe

POMMES de terre—298 barils pommes de terre du Nord, yeux violets, en débarquement du navire Cincinnati.

OIGNONS—180 Barils oignons du nord, pelure argentée, en débarquement du navire Cincinnati.

PATATES douces—300 barils, d'Espagne et des Bermudes, pour plant, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEERMA & Co., 1avril No 66, rue Tchoupitoulas

EMBAUMEMENT DES CORPS.

P. CASANAVE, entrepreneur, No. 81, rue Marais, entre Douane et Bienville, ayant acheté, du Dr. Holmes, de la ville de New-York, le droit d'EMBAUMER LES CORPS, informe promptement tous les décès, jour et la nuit. Le procédé est simple et n'est sujet à aucun inconvénient. Les corps qu'il embaume sont garantis à l'abri de la décomposition et peuvent être transportés dans n'importe quelle partie du monde sans craindre la moindre odeur, dans l'espace de quelque temps. Les corps qui sont dans un état avancé de décomposition peuvent être parfaitement conservés. Des pamphlets contenant des détails complets seront donnés aux personnes qui en demanderont.

N. B. Les corps des malades, médecins et avocats seront embaumés gratis. 8m—5t

VERRES POPULAIRES.

NOUS affirmons que cette Huile Sylvique donne une lumière égale à celle de l'huile de baleine de blanchet, pour le quart du prix.

[illegible]

MONUMENT A HENRY CLAY

Grande Loge de l'Etat de la Louisiane.

MAÇONS LIBRES ET ACCEPTÉS.

Nlle-Orléans, 27 mars 1856.

Se rendant à l'invitation qui lui a été faite par l'Association pour le monument de Clay, cette Grande Loge posera la première pierre d'un monument qui doit être érigé en cette ville, à la mémoire de cet illustre homme d'Etat, et notre frère HENRY CLAY, Passé-Grand, des maçons du Kentucky.

Les officiers et les membres de la Grande Loge sont, par les présentes, priés de s'assembler, pour ce but, Samedi matin, 12 avril, à 9 heures A M, dans le local de la Grande Loge, à l'angle des rues St Charles et Perdido.

Les membres des loges de cet Etat et les maçons soumis à une autre juridiction sont fraternellement invités à se réunir également au local de la Grande Loge pour prendre part à la cérémonie.

La procession se formera sous la direction du frère F. P. Parmele, grand maréchal, conformément à l'ordre qui lui a été donné par les grands officiers. Les frères devront revêtus des regalies selon les degrés qu'ils occupent dans l'Ordre.

Par ordre de W. M. PERKINS, Grand-Maître.

Pour copie conforme:

Samuel G. Risk, grand secrétaire. 31ms—12t

Association Louisianaise des Vétérans de 1814-15.

M. ANTHONY FERNANDEZ, président de l'Association Louisianaise des Vétérans de 1814-15, ayant reçu une invitation de l'Association pour le monument de l'immortel Clay, les invitant de se joindre à eux afin de prendre part à cette glorieuse cérémonie et d'aider à poser la première pierre d'un monument qui doit être érigé en cette ville, à la mémoire de cet illustre homme d'Etat et patriote; en conséquence,

Les Vétérans de l'Association Louisianaise de 1814 et 1815, et tous les Vétérans qui se trouvent en cette ville, sont respectueusement invités à se réunir à la Bourse St Louis, le samedi 12 avril, à 9 heures du matin, avec leur décoration, pour cet effet.

Nouvelle-Orléans, le 3 avril 1856.

Par ordre du Président, PHILIPPE LANAUX, 5av—6 Secrétaire.

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA.

Sendo esta Sociedade convidada pela Comição do monumento do Sr. HENRY CLAY, para assistir á ceremonia de pouzar a pedra fundamental de um monumento que se vai fazer á memoria deste Illustre Homem de Estado, e patriota: em consequencia, os membros que compoem esta Sociedade, se reunirao Sabbado 12 do corrente mez as 9 horas da manhaã em caza do presidente esquina das ruas St Anna e Borbon; vestidos em Regalia (como he costume em dia que se celebra o Anniversario da Sociedade) para d'alli sahirem formados, e assistir á dita ceremonia.

O presidente A. Vieira espera que todos os membros estarão presentes nesta occasião.

JOZÉ TEIXEIRA ARANTES, Secretario Intr.

N. O. 5 de abril 1856.

Avis d'élection.

LES propriétaires de bancs dans l'église St Louis de la Nouvelle Orléans sont par le présent notifiés qu'une élection de six marguilliers, conformément au statut approuvé le 15 mars 1856, sera tenue au Presbytère, lundi 7 avril prochain, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

Par ordre du Président. A. DUBUC,
31 mars—5t Secrétaire.

Le ticket suivant sera soutenu à la prochaine élection de Marguilliers de l'Eglise St Louis, qui aura lieu le 7 avril 1856, en vertu de la loi approuvée le 15 mars 1856.

Dr J. LABATUT;
FELIX GRIMA;
CH. LESSEPS;
JOHN YOUENES;
FELIX LABATUT;
RIVIERE GARDERE. 2av

Le ticket suivant sera soutenu à la prochaine élection de Marguilliers de l'Eglise St Louis, qui aura lieu le 7 avril 1856, en vertu de la loi approuvée le 15 mars 1856.

Dr J. LABATUT;
FELIX GRIMA;
CH. LESSEPS;
F. CORREJOLLES;
FELIX LABATUT;
RIVIERE GARDERE. 5av—2

La supériorité du génie inventif des Américains, non seulement sur celui des Anglais, mais de toutes les autres nations, est aujourd'hui trop évidente pour rencontrer des incrédules. Il a été clairement prouvé à l'Exposition universelle de Londres, que les inventions utiles des Américains surpassent toutes les autres. Nos navires, nos chemins de fer et nos télégraphes sont supérieurs à ceux de la Grande Bretagne. Nous la devançons maintenant dans la chimie et la médecine. Cette assertion est prouvée par le fait que les plus précieux remèdes pour les désordres de l'appareil respiratoire des Américains, tels que [illegible] d'Orient sortent des Etats Unis. Le Dr. J. C. AYER, de Lowell, compte en ce moment des ordres pour son remède contre CHERRY PECTORAL et ses PILULES CONTRE LE CATARRHE, destinés aux forces de terre et de mer en Turquie. Ceux qui sont chargés de cet approvisionnement en ont fait l'essai et les ont considérés comme les meilleurs remèdes qu'ils pouvaient employer. (N. Y. City Times.)

A vendre par J. WRIGHT & Co,
7 av—1f Nos 21 et 151, rue de Chartres

NOUVELLE DÉCOUVERTE IMPORTANTE.
Liqueur aromatique fortifiante DU Dr. HAM.

CETTE délicieuse boisson est supérieure à toutes les liqueurs, schnaps, etc. contre la dyspepsie, les affections nerveuses, la cardialgie, l'assoupissement, la mélancolie, le délirium tremens, les effets de l'ivrognerie, etc. Elle fortifie le système, mais n'enivre ni ne stupéfie.

Les personnes qui font un usage immodéré du tabac, de l'opium et des liqueurs alcooliques en seront à jamais dégoûtées en prenant une ou deux bouteilles de cette

Délicieuse boisson.

La liqueur fortifiante du Dr. Ham est un remède sûr et prompt contre toutes les maladies auxquelles on devient sujet. Chaque affection que cette préparation est destinée à combattre est dénommée sur l'enveloppe qui accompagne la bouteille. Les prescriptions sont minutieusement données. La bouteille ne coûte pas plus d'une piastre.

Préparée par le Dr. DARIUS HAM. Bureau principal, No 2, Liberty street, où devront être adressées les ordres pour l'achat en gros. A vendre par J. WRIGHT & Co,
7 av—3t Nos 21 et 151, rue de Chartres

LES VERS—Symptômes et guérison.

Les symptômes ordinaires des vers sont: l'irrégularité des fonctions de l'estomac, la pâleur, le vertige, une toux sèche spasmodique, un appétit intermittent, une haleine fétide, des tranchées, le nez et gonflé, la mauvaise humeur, des douleurs de temps en temps, l'œil languissant, une indisposition à se mouvoir et un sommeil agité. Toutes les fois que vous remarquerez ces symptômes, administrez le VERMIFUGE CANADIEN DE WINER, le malade sera soulagé en quarante-huit heures et radicalement guéri au bout d'une semaine. La force, l'appétit et la santé lui reviendront.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.,
7av—9,11—1m Nos 21 et 151, rue de Chartres

PRÉPARATION DU PRO WOOD, POUR LES CHEVEUX.—Nous conseillons à ceux de nos amis célibataires qui aspirent à toucher le cœur de leur maîtresse et au bonheur domestique, à faire repousser leurs cheveux, leur rendre leur couleur primitive et les rendre noirs, épais et brillants, en employant la préparation du professeur Wood. C'est aujourd'hui le meilleur remède contre toutes les maladies de la peau. (Ohio Statesman.)

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.
7 av—9,11 Nos 21 et 151, rue de Chartres

UNE BALSAMINE RAFRAÎCHISSANTE.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand on se servant de "Baume de mille fleurs" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

Un teint magnifique peut aisément s'obtenir par l'usage du Baume de mille fleurs. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge, laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

SE RASER FACILEMENT.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaire, à New-York.

A vendre, à la Nlle Orléans, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—1 an—3f p s-v et s

Le règne de l'Art.—Dans ce siècle de merveilles, l'art laisse son empreinte presque partout. Les plafonds au-dessus de nos têtes et les tapis que nous foulons sont des œuvres d'art. L'art fait passer le chemin de fer à travers des montagnes et dans la boue; il fait franchir avec la rapidité de l'air les espaces à des machines de bois et de fer. Rien n'est trop petit ou trop grand pour l'art. Nous venons d'en avoir une nouvelle preuve: ce sont les PILULES PURGATIVES sorties du laboratoire de ce célèbre chimiste, le D. J. C. AYER, et qui sont à vendre par J. WRIGHT & Co,
Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Et tous les autres pharmaciens de la Nlle-Orléans
19 fev—3 m 3 ps v et cam

Toutes les familles devraient avoir les Amers Allemands de Hoofland.
Ce remède guérit radicalement les enfants qui ont les maladies d'été.

Camden, N. J. 14 mars 1855.

Mon cher Monsieur—J'éprouve un vif plaisir à vous annoncer le bien que vos Amers Allemands ont fait à ma famille. Pendant presque tout l'été dernier, mon fils âgé de deux ans avait la maladie d'été, dans son caractère le plus grave. J'eus vainement recours à divers remèdes que prescrivirent les médecins. J'envoyai mon enfant à la campagne, mais le séjour qu'il y fit n'améliora guère sa santé. J'avais une bouteille des Amers Allemands dans la maison; je la lui administrai, et à mon grand étonnement, il fut radicalement guéri. Il en prit quelque temps encore et sa santé devint excellente. J'ai la plus grande confiance dans les Amers et n'hésite pas à dire que toutes les familles devraient en avoir.

Votre obéissant serviteur,
JOHN W. PARIS,

Au Dr. C. M. Jackson, Plum street, au-dessus de Second.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

A vendre par J. WRIGHT & Co,
21ms—1an M p s No 21 & 151, rue de Chartres.

Faites-en l'essai!
CÉLÈBRE TEINTURE DES INDES OCCIDENTALES DE DACOSTA.
Pour la conservation des dents et des gencives.

Le certificat d'analyse qui suit est soumis au public pour sa satisfaction:

Philadelphia, 29 octobre 1839.

J'ai employé et expérimenté la Teinture des Indes Occidentales de Dacosta, et ne puis lui trouver aucune qualité nuisible. Elle ne renferme ni acide nitrique ni aucun autre acide.

JAMES C. BOOTH, professeur de chimie appliquée, Institut de Franklin.

Cette préparation est en vente seulement à

LA LIBRAIRIE DE NORMAN, 14 Rue du Camp, 14

et à

LA LIBRAIRIE DE ST-CHARLES, sous l'Hôtel St-Charles.

[illegible]

VIN D'OPORTO DOUX—

En débarquement du brick espagnol Lince: 40 quarts vin d'Oporto doux.

A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co, 5av encoignure Royale et St-Philippe

VIN DE CATALOGNE—

Vin de Catalogne foncé, et très corsé.

A vendre par P CUSACHS FRERE & Co, 7av encoignure Royale et St-Philippe

VIN DE BORDEAUX—

En débarquement du navire Industrie, de Bordeaux:

60 demi pipes vin de Bordeaux.

A vendre par P CUSACHS FRERE & Co, 7av encoignure Royale et St-Philippe

EN ENTREPOT—

40 quarts vin de Madère.

25 do do de Xérès.

A vendre par P CUSACHS FRERE & Co, 7av encoignure Royale et St-Philippe

A VENDRE en magasin—20 quarts pipes eau-de-vie Bernard Joubin pâle;

15 barriques do do

10 quarts pipes eau-de-vie Hennessy & Co;

50 barriques vin rouge St-Julien Médoc.

F. LAMBERT,
8av 68, rue des Magasins

[illegible]

Lac Pontchartrain,
RESTAURANT DU CRESCENT,
TENU PAR
BONNET & GILBEAU.

Dimanche 30 mars, aura lieu l'ouverture du Restaurant du Crescent. Cet établissement ayant été complètement remis à neuf, ses propriétaires ont l'honneur d'annoncer au public et à leurs amis que rien n'a été négligé pour que cette nouvelle maison devienne le rendez-vous des amateurs de la bonne chère.

LA CAVE, montée avec un soin tout particulier, sera toujours pourvue des vins les plus vieux et des meilleurs crus.

Les soussignés espèrent par leurs efforts, par l'excellence du service et la bonne tenue de leur maison, conserver le patronage de leurs amis et mériter celui du public. BONNET & GILBEAU.

N. B.—Les personnes qui auraient des ordres à donner pour des repas de famille, de société ou de corps sont priées de les faire parvenir rue St-Philippe 22, au restaurant du PETIT VERANDAH.

26 mars—3ps

Café à vendre.

A VENDRE le café de la Place d'Armes encoignure Ste Anne et Remparts, restauré tout à neuf, et muni d'un bon billard.

S'adresser sur les lieux. 7av—3

INSTITUTRICE.

UNE dame, munie de bonnes recommandations, désirerait trouver une place d'institutrice dans une famille ou il y aurait plusieurs demoiselles dont elle peut commencer et finir l'éducation.

Elle enseigne le français, l'anglais, la musique, piano et chant, ainsi que tous les ouvrages de l'aiguille, tapisserie, broderies, etc.

Références et renseignements—MM. J. Bellocq & Co., 61, rue Carondelet, M. Chs. N. Olivier, 226, rue Dumaine, ou au bureau de l'Abeille. 7av—1m

PERDU, ce matin, à 10 heures, dans les environs des rues Dumaine et Condé, un enfant âgé de trois ans. Il était vêtu d'un pantalon court, d'un gilet couleur de chocolat au lait, chapeau drap blanc avec ruban. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui ramènera l'enfant au no 158, rue St Philippe. 7av

Est partie le 5 de ce mois de chez le soussigné, la négresse esclave nommée JANE, âgée d'environ 22 à 23 ans, taille moyenne, teint brun clair, à laquelle il ne manque plusieurs dents de devant. Elle parle l'anglais et le français, et est habillée, lors de son départ, d'une robe de calicot à fond jaune et rouge avec de petites roses blanches, un caraco d'un jaune pâle et un tignon ou mouchoir de tête. Elle se sera peut-être habillée autrement, car elle avait de l'argent que l'on suppose avoir été volé. Il est à présumer qu'elle cherchera à se louer ou à s'embarquer à bord de quelque bateau à vapeur ou autre. Les capitaines ou employés sont avertis de ne pas la recevoir à leur bord sous peine d'être poursuivis selon toute la rigueur des lois.

Une récompense honnête et libérale sera donnée à quiconque me la ramènera ou la logera à la geôle de cette ville. A. CAILLIER, 7av Hotel des Etrangers, rue de Chartres, 145

$300 de récompense.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, City Hall, 25 mars 1856.

Une récompense de TROIS CENTS PIASTRES sera donnée à quiconque fournira des renseignements qui feront arrêter et condamner l'assassin ou les assassins qui, le lundi, 17 du courant, à environ neuf heures du soir, au coin des rues Gravier et Magasins, ont tiré un coup de pistolet sur ALEX ALLEN et lui ont fait à la tête une blessure à laquelle il a succombé.

JNO. L. LEWIS, Maire. 31mars

Institution Catholique
Pour l'instruction des orphelins dans l'indigence, Troisième District.

LES parens des élèves, les contribuables, les amis et bienfaiteurs et le public en général sont respectueusement invités à assister aux examens des élèves de cette institution, qui auront lieu dans l'ordre suivant:

Le mercredi, 9 avril, sera employé à l'examen de la classe des demoiselles et à celui de tous les élèves de la classe anglaise.

Le jeudi, 10 avril, à l'examen des élèves mâles de la classe française, et le jeudi suivant aura lieu la récitation de plusieurs morceaux à la suite desquels sera représentée la petite comédie en vers intitulée Brutus et Palaprat.

Les examens commenceront le mercredi et le jeudi à 9 heures précises du matin.

La récitation des morceaux commencera le lundi à 3 heures précises de l'après-midi.

Par ordre de la Direction.

ARMAND LANUSSE, Secrétaire

5 avril—6,7,9

Collège Commercial de Dolbear,
106, rue du Canal.

De nouveaux élèves commencent cette semaine. L'écriture, la tenue des livres, le français, l'anglais, l'espagnol, l'allemand, les mathématiques et la phonographie. Il y a un professeur pour chaque branche. Les appartements sont au-dessus du bureau de la poste. Il y a une salle pour les visiteurs, de sorte que les élèves ne sont jamais interrompus. Le succès est garanti à tous les élèves.

RUFUS DOLBEAR,
1av 106, rue du Canal

HOTEL WASHINGTON,
au Lac Pontchartrain,
TENU PAR
Louis Demoncseaux & Jules du Maréchal.

Cet hôtel, entièrement restauré à neuf et monté sur un pied des plus respectables, sera ouvert au public DIMANCHE, 6 AVRIL.

Les propriétaires n'ont rien négligé pour faire de leur établissement un des plus beaux hôtels de la Louisiane, et les familles auront désormais la certitude d'y trouver tout le confort désirable. Des chambres élégamment meublées seront toujours à la disposition des personnes qui désireraient s'absenter quelques jours de la ville, et des salons particuliers pour repas seront à la disposition des amateurs de bonne chère.

La cuisine, confiée aux soins de M. Jules dit Maréchal, bien connu pour son talent culinaire, ne laissera rien à désirer. Les vins seront toujours de premier choix et le service sera fait avec toute l'attention et l'empressement possible.

Il y a en outre, en dehors de l'établissement dans un corps de logis séparé, une excellente buvette, une salle de billard et un tir au pistolet. 28mars—1m

Toiles! Toiles!

P. & E. REILLY viennent de recevoir, des meilleures manufactures, 120 caisses de TOILES DE PREMIERE QUALITE, pour familles, parmi lesquelles se trouvent 1000 pièces à $5 à $7 50, et 500 pièces de la célèbre toile Golden Flax.

10 caisses toiles superfines, épaisses, d'Irlande et d'Ecosse, 12½ pour draps, 75 cts à $1 la yarde.

4 caisses toiles superfines, 10½ à 12½.
6 do damas 8/4 à 10/4, de table.
1 do damas super. double, pour table.
2 do serviettes damas.
2 do linons assortis.

150 douzaines chemises toile d'Irlande fine, à $30 la douzaine, et 500 magnifiques robes de batiste fil, imprimée. P. & E. REILLY,
1av encoignure Royale et Canal

EN débarquement du navire suédois Industrie, venant de Bordeaux:

40 barriques vin rouge Graves,
24 do do Montferrand,
216 caisses de 12 bout. vin blanc Haut Sauterne,
36 do do 12 do do Haut Barsac,
25 do do 24/2 do do do

8 demi-pipes eau-de-vie } Eau-de-vie Cognac Cele-
6 quarts do do } brated brandy Wine.
6 huit. do do }

4 demi pipes eau-de-vie } Eau-de-vie Cognac Mre.
6 quarts de do } Castillon Je., 1815.

A vendre par A. CARRIERE,
1av 25, Vieille Levée

16 barriques vin rouge St-Julien,
16 do do St-Emilion,
12 barriques vin rouge Montferrand,
12 do do St-Estèphe.

En débarquement du navire suédois Industrie, et à vendre par A. CARRIERE,
1av 25, Vieille Levée

Librairie française.

REÇU par l'Aline, une fracture de livres français, parmi lesquels nous citerons:

GRAND FORMAT.

Rome ancienne et moderne,
[illegible]

[illegible]

$204,000!

LOTERIE DU MARYLAND,
SUR LE PLAN DE LA LOTERIE HAVANAISE.

GRANDE LOTERIE CONSOLIDÉE DU MARYLAND,

Classe .... 13.

Tirage, mardi 12 avril 1856, dans la ville de Baltimore.
R. FRANCE & Co. directeurs.

Les lots forment un total de $204,000, répartis en 30,000 billets—1,000 lots.

Payables en plein, sans déduction. Il y a dans un lot pour trente billets.

1 Lot de	$40,000, sont		$40,000
1 do	20,000		20,000
1 do	10,400		10,400
1 do	5,000		5,000
1 do	5,000		5,000
1 do	5,000		5,000
1 do	2,500		2,500
1 do	2,500		2,500
1 do	2,500		2,500
1 do	2,500		2,500
1 do	2,000		2,000
1 do	2,000		2,000
1 do	2,000		2,000
1 do	2,000		2,000
1 do	2,000		2,000
1 do	2,000		2,000
10 do	1,000		10,000
176 do	400		70,400

APPROXIMATIONS.

4 Lots d'approximation de	$200, sont		$800
4 do	150		600
4 do	100		400
12 do	80		960
16 do	60		960
16 do	50		800
40 do	40		1,600
704 do	20		14,080

1000 Lots formant un total de $204,000

Billets, $10.—Moitié de billets, $5.—Quart dito, $2 50. Huitième $1 25.

APPROXIMATIONS.

Les deux billets qui précèdent et les deux qui suivent immédiatement les billets qui gagneront les 200 premiers lots, auront droit aux 800 lots d'approximation. Que le No 11,250 gagne le lot de $40,000, les billets numéros 11,248; 11,249; 11,251 et 11,252 recevront chacun un lot de $200, et ainsi de suite. Les approximations du No 1 sont les Nos 2; 3; 29,999 et 30,000; du No 30,000, ce sont les Nos 29,998; 29,999; 1 et 2; des Nos 2 et 29,999, d'après le même principe.

PLAN DE LA LOTERIE.

Emission de 30,000 billets, portant les numéros depuis 1 jusqu'à 30,000; mille lots, divisés en 200 lots et 800 primes d'approximation.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant aux numéros que portent les billets, sont imprimés sur des carrés de papier, roulés dans une enveloppe de ferblanc et placés dans une roue de verre.

200 carrés de papier, portant la somme des 200 lots, et roulés dans une enveloppe de ferblanc, sont placés dans une autre roue. Après avoir fait faire plusieurs tours aux deux roues, deux enfants, les yeux bandés, tirent l'un un numéro de la roue des nombres, l'autre un lot de la roue des lots. Les billets ouverts et exhibés à la foule, ces deux chances sont enregistrées par le commissaire, le lot placé en regard du numéro que l'on a amené. L'opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots aient été tirés. Le tirage est alors imprimé, et après l'avoir vérifié, le commissaire certifie qu'il est exact.

Les lots sont payables après le tirage, en plein, sans aucune déduction. 27 mars—15f

Aux Frères Provençaux.
HOTEL RESTAURANT,
42, Walter st. New-York.
TENUE PAR J. BUISSON.

CETTE maison située au centre des affaires, entièrement réparée et meublée à neuf, se recommande par la propreté et l'élégance de ses appartements, et par un service qui ne laisse rien à désirer.

La délicatesse et la variété de ses mets ne permet trons jamais aux amateurs de la bonne cuisine de regretter d'être venus dans cet établissement, attirés par la réputation du titre sous le patronage du quel il s'est placé.

On déjeune de 8 à 11 heures du matin. Diners à toute heure. La table d'hôte est servie à 3 heures précises. 5fev—3m3fjs

AVIS.

LES bureaux du SHERIF DE LA PAROISSE D'ORLEANS sont momentanément au
No 11, rue Ste Anne,
MAISONS PONTALBA.

JOHN M. BELL,
18 mars—8t Shérif

MAISON et GROCERIE à vendre.

LE soussigné offre à vendre à l'aimable une grocerie parfaitement bien montée et bien achalandée, établie depuis longtemps et munie de bons bénéfices. Cette grocerie est située encoignure des rues Villeré et Kerlerec. On vendra également la maison, si l'acheteur le désire. S'adresser sur les lieux. JEAN DELORD,
3 av—15f coin Villeré et Kerlerec

D'HUILE D'OLIVE—500 paniers J. Plagnol en bouteilles et 1/2 bouteilles, à vendre par TH. CAPTAINE,
3 avril 13, Tchoupitoulas

FRUITS à l'eau de vie—100 caisses assorties, Teysonneau; 100 caisses cerises Teysonneau.

A vendre par TH. CAPTAINE,
3 avril 13, Tchoupitoulas

SARDINES—2000 1/4 boîtes Crillet, 2000 1/2 do do

A vendre par TH. CAPTAINE,
3 avril 13, Tchoupitoulas

Chandelles, Huile, Whiskey, &c.

CHANDELLES—1000 caisses "Star," Proctor & Gamble.

HUILE—80 barils huile de lard de choix.

WHISKEY—200 barils "Boyle Rose," 150 1/2 do.

100 do rectifié, de Cincinnati.

100 do vieux Monongahela.

EAU DE VIE—50 barils, de New-York.

GENIEVRE—25 barils do

AMIDON—500 caisses amidon perlé de Fraser.

A vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
3 av 33. rue Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—348,000 cigares de la Havane, consistant en Regalias, Media Regalias, Regalias Londres, Millar, Londres, Trabucos, Conchas et Cazadores, des marques suivantes: Sebastopol, Partagas, Modelo de la Intimidad, Rialla, Cosvenso, Granadillo, Emilio, Flor de Fajardo, Montero, Perfection, Aroma, &c. &c. en débarquement du brick Adams Gray de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE,
3av 34, rue Gravier

PICADURA—30 caisses picadura en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, à vendre par BORNIO FRERES,
3av 34, rue Gravier

CIGARETTES—5509 colis de la célèbre marque "La Honradez" en boîtes de 250 colis en débarquement du brick Adams Gray de la Havane et à vendre par BORNIO FRERES,
3av 34, rue Gravier

EN débarquement du navire Johannisberg, capitaine Ulrich, venant du Havre et à vendre par le soussigné:

1000 damejeannes de 5 gallons.

PAUL JUGE FILS & Co,
2av 22 rue St Louis

GENIEVRE—15 pipes genièvre de la marque de Cheval Noir, reçues tout dernièrement par le navire Alder, venant de Rotterdam. A vendre par H. MEUGENS,
18 janv 31, rue de la Commune

GENIEVRE—16 pipes de genièvre blanc, de la célèbre marque "Shedam Arms" importées directement et ayant droit au drawback, à vendre par H. MEUGENS,
14ms—6 mois 31 rue Commune

Bains de la rue Conti.
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent être rangés aujourd'hui au nombre des établissements de ce genre les plus confortables et les plus complets de la ville, et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés. 22 mars—6m

SODA! SODA!
LOPEZ & Co.,
95, rue de Chartres, encoignure Conti,

COMMENCERONT ce jour la vente de leur délicieux soda. Ils auront pendant la saison tous les sirops les plus renommés, et principalement leur sirop de nectar et de bananes, inventé par eux et dont ils sont les seuls possesseurs.

Ils continueront, comme par le passé, à fabriquer fraîchement tous les jours, toutes espèces de chocolats.

Leur confiserie se recommande également par sa fraîcheur et sa bonne qualité.

Venez et jugez. 29 mars—6t

EN débarquement du navire Hortensia, du Havre.

100 paniers champagne, Joseph Perrier
25 boîtes absynthe, E. Pernod
25 do kirsch do
30 caisses de 12 fromages têtes de Maure
30 do de fromages pâte grasse
4 boucauts gruyère

1000 damejeannes de 5 gals, 500 do de 3 gals. 500 do de 2 gal. 200 do de 1 gal. à vendre par P D SEGOND & COUTIN,
28 mars 13, Bienville

EN magasin—50 barriques vin Bergasse,

200 paniers huile, 24 onces, de Passel
100 do do 24 demi bout. do
250 do do 24 onces, James Plagnol
100 do do 24 demi bout. do
75 caisses vermouth, Noilly Pratt & co
50 do do Picaud & co
50 do muscat, Jourdan Bro & co
40 do do Picaud & co
100 caisses savon Arnavon,

Olives, capres, anchois, thon, amandes, eau de fleurs d'orangers, bouchons, bouteilles vides &c.

A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN,
29 mars 13, rue Bienville

Grand chemin de fer de Jackson et du Nord.
ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ.

A partir du 1er avril prochain, le train des passagers et de la malle partirent aux heures d'été. Le convoi quittera Osyka à 5 heures du matin et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 11 heures. Il partira de la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi et arrivera à Osyka à 8 heures du soir. 19m

$100 de récompense.

JE prometS cent piastres de récompense à quiconque me fera retrouver la marchandise qui a été volée dans mon magasin et les voleurs, si on le peut. J. AUGÉ.
2av

AVIS.

L'INTERET de EDGAR MARIN dans la maison MARIN, MALUS & Co, cesse à partir d'aujourd'hui, de consentement mutuel.

EDGAR MARIN,
LUCIEN MALUS,
EDMOND MALUS.

Les soussignés continueront les affaires de grocerie sous la raison L. MALUS & CO, No 6 et 8, rue Conti. Nouvelle-Orléans, 18 mars 1856.

LUCIEN MALUS,
19 mars—1m EDMOND MALUS.

PAQUES—PAQUES,
GODCHAUX FRERES,
107 et 109, rue Vieille-Levée,

SOLLICITENT leurs amis et le public en général à venir examiner

L'immense assortiment d'habillements de printemps qu'ils déballent en ce moment et qu'ils vendent AUX PRIX LES PLUS REDUITS.

Venez et examinez. 22mars

Journaux de Médecine.

LES soussignés peuvent disposer d'un abonnement aux journaux suivants pour l'année 1856:

Gazette des Hôpitaux $15 50
L'Union Médicale $15 00
L'Abeille Médicale .... $ 3 00

A. PAYA & Co,
22 mars 50, rue de Chartres

A. D. GRIEFF & Co, 38 et 40, Vieille Levée, offrent à vendre:

Huile de lard—150 barils diverses marques,
Jambons enveloppés—130 tierçons do do
Beurre en rouleaux—200 demi barils,
Beurre en barillets—200 barillets, A. W. B.
Bougies de l'Etoile—500 caisses diverses marques,
Ale—250 barils, "Vassar et Taylor"
Whiskey—175 barils "Windsor"
[illegible]

[illegible]

$30,000!

PLAN amélioré de la Loterie de la Havane.
(Avec l'autorisation de l'Etat de l'Alabama.)
Loterie de l'Académie de Fort Gaines!
Pour Avril—Classe 14.

Pour être tirée le 24 Avril 1856, dans la ville d'Atlanta.

GROS LOT—HUIT MILLE PIASTRES.

PRIX DES BILLETS:

Billet entier, $5; moitié de billet, $2 50; quart de billet, $1 25.

Les lots sont payés trente jours après le tirage, en billets de banques payant en espèces, sans escompte, sur présentation du billet qui a gagné le lot.

Les billets de Banques solvables sont pris au pair. Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

SAMUEL SWAN, Directeur.
24 mars Atlanta, Georgie.

$30,000!

La première Loterie établie aux Etats-Unis sur le plan de la Loterie de la Havane,

(Avec l'autorisation de l'Etat de l'Alabama.)

Loterie de l'Académie Militaire du Sud

CLASSE C.—NOUVELLE SÉRIE.

Pour être tirée dans la ville de Montgomery, le 1er mai 1856.

10,000 numéros seulement.—Gros lot, $6,000.

Prix des billets—Billet entier, $5, moitié de billet, $2 50, quart de billet, $1 25.

Les lots sont payés trente jours après le tirage, en billets de banques payant en espèces, sans escompte, sur présentation du billet qui a gagné le lot.

Les billets de banques solvables sont pris au pair. Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

SAMUEL SWAN, directeur,
5 av Montgomery, Alabama.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans de Jackson et du Nord.

Nlle Orleans, 4 avril 1856.

CONFORMÉMENT à la charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, No 45 rue Carondelet, lundi 21 avril 1856, de 9 à 3 heures, pour dix-huit directeurs; donné devant être choisis parmi les actionnaires demeurant dans la Louisiane et six parmi les actionnaires demeurant dans le Mississippi, qui représentent une majorité des actions de la Compagnie; et pour lequel les actionnaires demeurant à la dite élection, mais si une majorité des actions n'est pas représentée, l'élection aura lieu lundi 28 avril 1856, au bureau de la Compagnie, de 9 à 3 heures R. S. CHARLES,
5av secrétaire

COLLEGE DE ST-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE auquel la législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi; il est situé au cap Girardeau, sur le Mississipi, à quarante cinq milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio, et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinants appartiennent au collège, qui possède, en outre, à un mille et demi du village, une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège.

Conditions.

Pensions, cours et raccommodage, par an $150
Blanchissage 12
Médecine et médicaments 5

Les élèves qui resteront au collège pendant les vacances auront à payer une somme additionnelle de $15.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat,
Agent du collège, rue St Charles No 14

Le rév. J. D. O'Keefe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après-midi et de midi à deux heures.
12 mars—2 mois

GROCERIE A VENDRE.

Le soussigné est décidé à vendre sa GROCERIE, située rue de Chartres No 151, entre Toulouse et St. Pierre, à cause de son prochain départ pour l'Europe. Sa maison possédant une bonne clientèle tant en ville que dans la campagne, garantit un bon succès à celui qui l'achètera.
31 mars—12 B. BREITWIESER

A louer.

La confortable maison, rue Bourgogne No 112 entre Conti et Louis.

L'adresser sur les lieux ou à TH. BAILLY BLANCHARD & Co
21 mars—15 27, rue de la Vieille Levée

30 mulets du Mexique, à vendre par D. ADAMS, aux "Empire Stables," encoignure Jackson et Tchoupitoulas, 4me District. 31mars—6

AVIS.

LE Dr. ALFRED MERCIER peut être consulté tous les jours, excepté le dimanche, à l'Hôpital de la rue du Cirque, de 10 heures et demie à 11 heures et demie, et chez M. Soulé, rue des Remparts, de midi à une heure. 25 fev

Rue de Chartres, No. 17,
Mme ROBERT,

A l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle a reçu de Paris un assortiment de modes de printemps, consistant principalement en chapeaux crêpe et dentelle, chapeaux de paille à poils et à jours, des plus nouvelles formes; chapeaux de paille pour fillettes et enfants, capotes crêpe, dito blonde et dentelle, mantelets de soie, dito dentelle, pointes mousses, voilettes, fleurs, coiffures, parures de mariée, rubans, ceintures, chemisettes, lingerie, broderie, ombrelles marquises, gants, mitaines fil, etc. 24mars—1m

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,

No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

EDMOND DUFORESSIERS & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement dans ce genre dénommé sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes tous leurs articles.

Tout ordre des marchands ou habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'ils emploient.

On demande de suite une cinquantaine d'ouvrières. 25 fev

Dr. SAMUEL REYNOLDS,
Bureau No 115, rue Gravier, Nlle-Orléans.

GUÉRISON des CANCERS, la TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en très peu de temps. 16 mars—1an

F. RIMAILHO & Co.,
IMPORTATEURS
De marchandises françaises, anglaises et allemandes,
69, RUE DE CHARTRES,
Entre Bienville et Conti.

REÇU par les derniers arrivages un magnifique assortiment de marchandises nouvelles pour le printemps.

BONNETERIE blanche et de fantaisie.

CHEMISES blanches et en couleur. Bretelles, Cravates.

MERCERIE, Broderies, Rubans, Garnitures.

GANTS et Mitaines en filet uni et brodé.

EVENTAILS en papier et en soie,

Porte-monnaies, Peignes, Brosses, Parfumeries.

Articles de fantaisie, &c. &c.

MM. les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir examiner leur marchandises avant de faire leurs achats de la saison.

23 fev—2m F. RIMAILHO & Co.

A VENDRE

UN MULATRE de 23 ans, bon ouvrier fondeur, excellent sujet, garanti sous tous les rapports, et plusieurs autres esclaves, tels que blanchisseuses, cuisinières, etc. S'adresser à M. F. COQUET,
24 mars 47, rue Conti

FUSILS ANGLAIS.

LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de Chas F. Mortimer, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour un ou plusieurs fusils, selon le modèle voulu.

Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Hollis & Sheath, ils recommandent l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix.

HEATON & OLIVIER.
14mars—3m No 49, rue Commune

Aux Habitants Jardiniers.

LES soussignés offrent de vendre à la convenance des acheteurs et aux plus bas prix du marché: des HARICOTS NAINS, rouges et blancs.

FAZENDE & SON,
22 janv No 29, Vieille-Levée

Ficelle.

DE toutes les grosseurs pour tapissiers, etc. Ficelle fine, blanche et couleur, pour pharmaciens et autres, à vendre par LEON PIERRE & Cie,
26 fév 81 rue de Chartres

Nègres à vendre.

UN grand nombre de Nègres de choix de la Virginie et du Maryland sont arrivés aujourd'hui; il y a parmi eux d'excellents domestiques et des nègres de champ. Le soussigné aura toujours des nègres de ces Etats durant la saison.

WALTER L. CAMPBELL.
14nov—6m Encoignure Esplanade et Moreau

ON DEMANDE deux ouvrières en modes capables; elles trouveront de l'emploi chez
1 mar Mme DURAND, rue Royale

Dr L. DUPERRON, dentiste,
Rue Royale, No 66,

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients. 22 nov

A LOUER—(Les clés seront livrées immédiatement)—La propriété située dans la rue Constance, Troisième District, qui était dernièrement une fabrique de savon. Les instruments et machines employés dans l'établissement, y compris une petite machine et une bouilloire, peuvent être achetés à très bas prix. S'adresser à JUAN Y de EGANA,
2 avril rue Bienville

B. PRADEL,
Rue St. Charles No. 66,

Elève de Charrière, à Paris, fabricant d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques,

VIENT de recevoir de France, d'Angleterre et de New-York un grand assortiment d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques tels que: instruments d'anatomie, boîtes, trousses à dissection, amputation, trépan, boîtes à trépan réaction, caisses d'accouchement, boîte d'accouchement, boîte cataracte, pompe à estomac, fistules, lacrymales, strabismes, paupières, caisse sonde Beniqué, boîte à ventouses, boîtes de dentistes, un assortiment complet de divers instruments assortis de prix et de grandeurs.

Appareils orthopédiques.

Tous les appareils sanctionnés et patentés par l'Académie de médecine, l'académie de l'industrie, lycée des arts et société d'encouragement, bandages Burafrère, médecins, chirurgiens herniaires de la marine.

Bandage Charrière, fournisseur titulaire de la faculté de médecine et de plusieurs universités étrangères, bandage Wickhamet et Hart patentés anglais, bandages de plusieurs fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience; bandage pour les hémorroïdes, bandage de plusieurs fabricants pour la descente de matrice, ceinture hypogastriques, ceinture ventrière élastique, vulcanisée, bas soie, fil, coton élastique, vulcanisée.

Bas lacets en peau de chien, en toile.

Genouillères élastiques, suspensoirs de divers modèles, béquilles assorties, jambières à extension, modèles, béquilles assorties, jambières du genou; pour redresser le redressement des courbes, appareils pour redresser les pieds-bots, un complet assortiment d'appareils pour la réduction du corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles.

Clyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston, bidet siphoïde de voyage, de plusieurs modèles, irrigateur du docteur Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toutes espèces d'injections, lavements, irrigations, douches ascendantes.

Hydroclyses d'Adrien Petit, à jet continu, fonctionnant d'une seule main, clysopompes de divers modèles. Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients. [illegible]

[illegible]

VENTE PAR ADMINISTRATEUR.

L'hôtel bien connu sous le nom de HOTEL DES CHENES VERTS, situé à Biloxi, Miss., et tous ses dépendances par Mme E. PRADAT sera vendu LUNDI 7 AVRIL prochain, sur les lieux, à BILOXI au plus haut enchérisseur ou enchérisseurs à douze mois de crédit à partir du jour de la vente. L'établissement est en parfait état et peut recevoir de trois à quatre cents pensionnaires. La façade, sur le Golfe est de trois arpents et demi, et la profondeur de trente-cinq arpents et qui sont par le chemin de Biloxi. Il y a un magnifique wharf où s'arrête le steamer en allant à la Nlle-Orléans et en revenant.

Les héritiers annoncent au public qu'ils se sont dans l'intention d'acheter cet hôtel. Ils invitent les acheteurs à se présenter librement avec l'assurance que la vente sera faite de bonne foi.

L. E. PRADAT, administrateur
19 fev—au7 avril

PHARMACIE,
Encoignure Conti et Bourgogne.
SPÉCIALE
POUR LE TRAITEMENT DES
MALADIES SECRÈTES
ET DES MALADIES DE PEAU,
GUÉRISON DE
L'hydrargyrie,
MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE
interne ou externe
DU MERCURE, PAR
E. GAUDOZ, Pharmacien.

28 mars—3m

EN débarquement du navire sarde Mississipi de de Palerme et Gênes et à vendre: ... limons, 3,000 do oranges LANATA FRERES,
1av 9 et 11 rue Jefferson

EN débarquement du navire sarde Mississipi et à vendre: Saucissons d'Italie façon de Lyon
LANATA FRERES
1av 9 et 11 rue Jefferson

EN débarquement du navire sarde Mississipi et à vendre—Chapeaux de paille double d'Italie
LANATA FRERES,
1av 9 et 11 rue Jefferson

FAURES & DOLMAN,

33 et 35, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE, Importateurs de vins, eaux de vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 28 mars

LES soussignés ont formé ce jour une maison de commission sous la raison sociale de AD. ODIER, STOUSE & Co
ADOLPHE ODIER
J. G. STOUSE.
J. LEIGY.

Nlle-Orléans, 15 mars 1856. 15m

EN débarquement du navire Leopold, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge Cambiannes. A vendre par FERRON FRERES
26 ms—15f enc. Royale et du Maine

DIVERS—200 1/2 boîtes julienne, 200 1/4 do
800 1/2 boîtes bouillon gras,
200 1/2 boîtes lait doux, 100 1/4 do.
300 boîtes veau rôti,
100 do bœuf bouilli,
400 1/4 do pâtes truffés,
400 1/2 do cèpes à l'huile,
400 1/2 do champignons,
300 do thon mariné,
2000 1/2 do sardines, 1300 1/4 do.
300 1/2 do petits pois,
25 1/2 do lamproies
100 1/2 do haricots verts.

A vendre par FERRON FRERES,
26 ms—15f enc Royale et du Maine

DAWSON & Co.,
80, rue de Chartres,

Ont l'honneur d'annoncer à leurs pratiques et au public en général qu'ils viennent de recevoir par les navires Robert, Bavaria et Clara un assortiment complet de marchandises d'été telles que:

Pailles d'Italie doubles fines pour hommes;
do do do de première extra;
do do do simples, bombées, etc.;
do do do bergères et pour jardin;

Feutres gris, bruns noisette, chocolat, marron, pour hommes, cadets et enfants;

Fantaisies nouvelles pour fillettes;
do do enfants;

Une variété bien choisie de chapeaux pour enfants de premier âge;

400 douz chapeaux Campêche buds, pr. la campagne;

300 do do de garnie de Panama, paille d'Italie;

Chapeaux de crêpe, pailles de tous les habitats.

Messieurs les marchands de la campagne trouveront chez nous tous de la marchandise avantageuse et à des prix réellement bas. 1avril

CHARLES LEVY,
Chirurgien Pédicure,
Rue Royale No. 198.

EXTIRPE les cors, oignons, durillons et ongles rentrés dans les chairs, sans la moindre douleur, dans l'espace de dix minutes et permet de mettre la chaussure sans éprouver la moindre gêne.

Les prix sont de $1 par cors et à domicile et prix par abonnement. L'abonnement comprend une visite mensuelle des pieds, au domicile du praticien de l'heure à 6 heures après-midi. La vente pour les dames aura lieu chez elles. J'ai extirpé dans quantité personnes qui avaient été prétendues guérir par les cors. Voici plus de sept ans que j'exerce à la Nouvelle-Orléans, et il n'y a pas une seule personne qui peut, après mes soins, se plaindre. [illegible]

CHARLES LEVY, rue Royale, 198.
7 fev—3 m

Seines, Eperviers,
TREMAILLES ET FILETS DE TOUTES SORTES

On trouve toujours à vendre en gros et en détail au magasin de F. [illegible]

No. 76, rue de Chartres,
Entre les rues Bienville et Conti.

UN très grand assortiment de seines de toutes dimensions, en anglais et français, ainsi qu'en fil de coton; eperviers de toutes grandeurs, en très petites mailles; tremailles à toute grandeur, en fil de coton. Un très grand assortiment de filets pour pêcher le poisson, qui ne laissent rien à désirer; des filets pour les mouches; des chapeaux de [illegible] [illegible], des filets pour les pieds de fille. [illegible]
15mar P. [illegible] 76, Chartres.

MANUFACTURE D'HABILLEMENTS,
POUR PLANTATION DE LA LOUISIANE.
118, rue du Canal, entre Royale et Bourbon.

LE soussigné ayant terminé ses arrangements pour la manufacture, sur une très grande échelle, de vêtements pour plantation, annonce à ses amis de la campagne et aux planteurs en général qu'il est prêt maintenant à leur fournir, dans le plus bref délai, du linge fait pour nègres. Ce linge est de la meilleure qualité et fait avec des étoffes choisies. Il sera vendu à aussi bon marché que les articles de qualité inférieure sortis des manufactures du Nord.

P. A. HERBARD.

Magasin de marchandises sèches en gros et en détail, 17 mars No 118, rue Canal, entre Royale et Bourbon

Magasin à bon marché.
MODES ET ARTICLES DE FANTAISIE.
Pour la dernière saison,
AU PRIX COUTANT,
Encoignure Hôpital et Chartres (Condé.)
Mme FABIO.

Mme FABIO a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France et de New York un assortiment complet et varié de marchandises de fantaisie et de saison, comprenant:

Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames et demoiselles; casquettes d'enfants.

Chapeaux de crêpe, couronnes de mariage et de bal.

Garnitures de fantaisie.

Broderies.

Mantelets de soie et dentelle, voiles de dentelle, Spencer.

Voiles de mariée.

Et un assortiment complet de tous les autres articles de mode.

Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elles seront vendues AU PRIX COUTANT, lui assureront le bienveillant patronage du public.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses.

Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres. 7 mars—3 m

Ancienne Maison

Mme P. LAFARGUE,
Rue Bourbon No. 133, près St. Louis.
Spécialité de Dentelles.

5 fev—2 m

Photographie.
Salon de Daguerréotype, de Photographie et d'Ambrotype, de
GUSTAFSON.
No. 120, rue du Canal, Nlle-Orléans.

M. GUSTAFSON invite les amateurs de belles œuvres dans cette branche de l'art à venir examiner ses spécimens de daguerréotype, de photographie et d'ambrotype. Ayant profité de toutes les améliorations faites aux Etats-Unis et en France, il a eu, lors de son dernier voyage, les meilleures occasions d'étudier tout ce qui était ancien et nouveau, il est prêt aujourd'hui à exécuter des daguerréotypes, etc., d'un genre inconnu jusqu'ici à la Nouvelle-Orléans. Il est assuré les services d'un artiste d'une rare habileté et d'une grande expérience qui a parcouru les principales villes de l'Europe et des Etats-Unis, il est à même de tirer des portraits de premier ordre dans le plus bref délai.

Un artiste accompli se rendra immédiatement chez les personnes qui désirent faire prendre les portraits d'amis morts, de malades, etc.

Ses prix sont à la portée de tout le monde.

Les salons sont vastes et beaux. Les amateurs ne regretteront pas de les avoir visités.

N. B.—Il prend des portraits de grandeur tirés d'après des miniatures ou d'autres portraits par la photographie. La ressemblance est parfaite et toujours excellente. 17mars—1m

Excellente occasion!
au magasin à bon marché de
HARBY,
185 .... RUE DU CAMP 185

REÇU tout récemment, un grand et bel assortiment de marchandises de printemps et de broderies de Paris, comprenant en partie de:

Robes Bayadères barège à $5
Robes barège à volants, de 6 à $10
Robes organdis à volants, à 4
Robes jaconat à volants, à 2
Robes jaconat français, à 2 50
Robes mousseline à carreaux, $1 25 cts la robe.
Batiste fil à dessins, à 40 cts la yarde,
Belle brillantine française, 25 do
Barèges unis et à dessins, 25 do
Barèges de printemps, dernier genre, 50 cts la yrd
Collerettes de valenciennes et guipure.
Parures mousseline suisse et jaconat,
Dentelles guipure et valenciennes,
Jupons riches brodés.
Manches, cols, bandes, &c., brodés.

HORACE HARBY.
29 mars—6t 185 rue du Camp

Compagnie d'assurances de la Nouvelle Orléans.

Bureau 106 rue du Canal

CETTE Compagnie, incorporée en mars 1806, assure contre les risques maritimes et des rivières et contre l'incendie, aux prix courants des primes. Bien qu'elle ne soit pas établie sous le système mutuel, elle rend aux assurés, comptant, 10 pour cent, sur les primes qui les sont données.

Son capital est de $300,000

Elle possède les valeurs suivantes:

En caisse $109,106 27
Billets à recevoir pour primes ....
[illegible] dans la ville de la Nouvelle-Orléans 228,666 37
Billets à recevoir, à courte échéance, pour primes 17,540 17
[illegible] 2,020 40
[illegible] 45,141 96
[illegible] 41,982 52

Total $443,456 11

Directeurs:

[illegible] J. Mitheudan,
[illegible] Johnson,
F. Poree, J. P. H. Bozman.
E. Anderson, J. S. Payne,
J. Reed.
J. TUYES, Président.

L. C. Amans, Secrétaire. 8 mars—1an

[illegible]
[illegible]
[illegible]
3 mars—1an